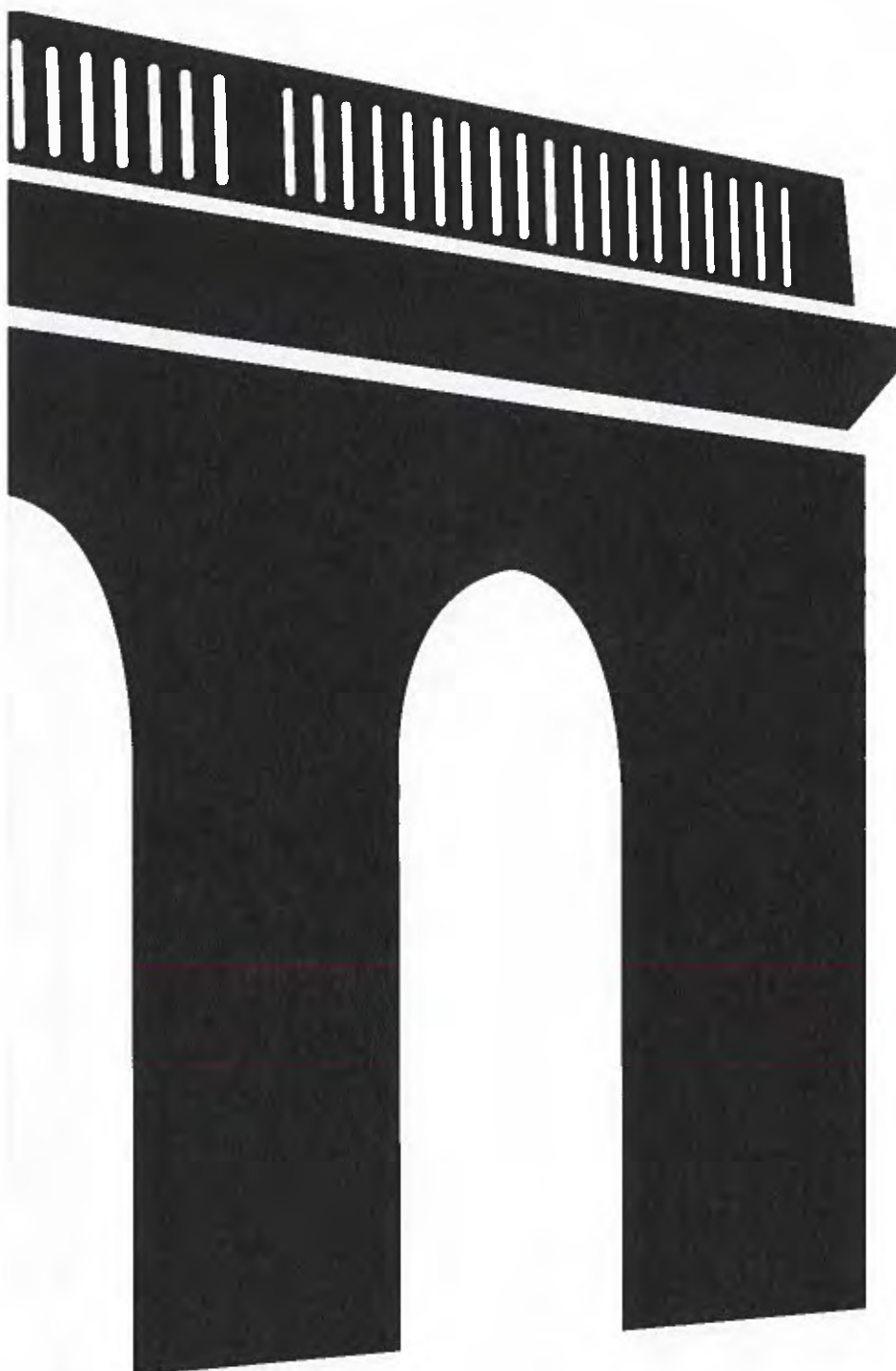


Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



ANNEXES

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
2023-2028

Le Musée du Verre est un établissement de la Communauté de communes
Carmausin-Ségala



**Carmausin
Ségala**

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



ANNEXE 1 - SITUATION GÉOGRAPHIQUE



Vue satellite du Domaine de la Verrerie, commune de Blaye-les-Mines

ANNEXE 2 - LE TERRITOIRE DU CARMAUSIN-SÉGALA

Population	1968	1975	1990	1999	2006	2011	2017
Carmaux	14 755	13 208	10 957	10 232	10 273	9 933	9 500
Evolution Carmaux		- 10,48 %	- 16,95 %	- 6,62 %	+ 0,40 %	- 3,31 %	- 4,36 %
Aire urbaine du Carmausin			16 615	15 448	15 468	15 151	14 652
Territoire rural du Ségala			13 420	12 777	13 227	14 497	15 031
Evolution zone rurale				- 4,79 %	+ 3,52 %	+ 9,60 %	+ 3,6 %
Territoire Carmausin-Ségala			30 035	28 225	28 695	29 648	29 683
Evolution Carmausin-Ségala				- 6 %	+ 1,7 %	+ 3,3 %	+ 0,1 %

Évolution démographique du territoire de la Communauté de communes



Carte du territoire administratif de la 3CS

**ANNEXE 3 - DOSSIER D'INVENTAIRE :
LE SITE DE L'ANCIENNE
VERRERIE DE CARMAUX ET
CHÂTEAU DES SOLAGES
(BLAYE-LES-MINES)
- SONIA SERVANT,
CAUE DU TARN
MAI 2023**

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Communauté de communes du Carmausin-Ségala
Inventaire thématique "habitat et production"

Le domaine de la Verrerie (Blaye-les-Mines)

81

Tarn

c|a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

www.caue81.fr

188, rue de Jarlard 81000 Albi

Tél. : 05 63 60 16 70

e-mail : caue@caue81.fr

Sonia Servant
s.servant@caue81.fr
tel : 05.63.60.16.70.



Sommaire

Blaye-les-Mines	1
manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie,	
actuellement musée du verre	1
château de la Verrerie	7
bains ; chapelle	21
orangerie	27
parc du château de la Verrerie	32
kiosque de jardin	43
pavillon de jardin ou châlet de jardin	45
pavillon de jardin ou ermitage de jardin	48
logement du gardien	52
plaque commémorative de l'ancien monument aux morts du parc du Pré-Grand	54
statue du marquis Ludovic de Solages	56
logement des verriers	61
logements des directeurs de la mine et de la verrerie dit bâtiment de l'administration	
; logement des domestiques ; maison de la famille Solages ou château ; siège de la	
Communauté de communes du Carmausin	63
annexe de la maison d'habitation des Solages dite maison Duclos	71
ancien pavillon d'entrée de la verrerie	75



81. Blaye-les-Mines

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

Notice succincte

La verrerie royale de Carmaux, fondée par le Chevalier Gabriel de Solages à partir du milieu du 18^e siècle, a produit pendant une centaine d'années. Fonctionnant au charbon, elle a fabriqué essentiellement du verre brun à bouteilles. Si les bâtiments ont presque tous disparu, on peut cependant tenter de les appréhender à travers les documents d'archives conservés dans différents fonds publics ou privés. Il ne subsiste hélas pas de plan ancien du site, les quelques uns que l'on connait sont documentés par les archives des mines et ne donnent que peu de détail.

Références documentaires

IA81000113

Date de l'enquête
1996

1996 ; 2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Bonhôte Jérôme ; Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
patrimoine industriel ; enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
œuvre sélectionnée

Localisation

Références cadastrales
1811 B 3 ; 2022 B 168 à 174, 3824

Coordonnées géographiques (Lambert 93)
0631307 ; 6328299/0631567 ; 6328284/0631494 ; 6328071/0631415 ; 6328092/0631369 ; 6328161/0631265 ; 6328258/0631307 ; 6328299

Historique

Datation(s) principale(s)
milieu 18^e siècle ; 3^e quart 18^e siècle ; 2^e quart 19^e siècle

Personne(s) liée(s) à l'œuvre
Gabriel de Solages, Chevalier (commanditaire)

Notice historique

Le Chevalier Gabriel de Solages (1711-1799), obtient l'autorisation royale de construire une verrerie à Blaye, le 2 mars 1752, tandis qu'il exploitait déjà des mines de charbon de terre dans les environs depuis huit ans avec son frère, Antoine Paulin de Solages. Ce dernier avait obtenu l'autorisation d'exploitation de la houille en 1747 et 1748 (Gorgues, 2003, p. 25). La houille servait ainsi de combustible à la verrerie qui produisait du verre creux dit "noir" (mentionné "verre brun d'Angleterre" en 1770, ADT, C 140). Le privilège est accordé au chevalier de Solages : "à condition qu'il se servirait point de bois mais seulement de charbon provenant de ses mines" (ADT, C 126). Dans l'enceinte de la verrerie, les taxes comme les soumissions ne s'appliquaient pas. La concession pour la verrerie royale de Carmaux a été renouvelée en 1767 pour 50 ans et le Chevalier obtient en 1770 une médaille d'or pour sa réussite (Mémoire du Chevalier de Solages de 1780). Selon Léon Dutil, la verrerie à la houille de Carmaux a été parmi les premières établies en France, après celles du Boulonnais, de Bordeaux, de Bourg-sur-Dordogne et de Sève, près de Paris (Dutil, 1911, p. 396).

Gabriel de Solages avait épousé Marie de Julliot de Longchamps (1724-1827), originaire d'une famille de gentilhommes verriers champenois (Gorgues, 2003, p. 32). Son rôle dans certainement déterminant. Plusieurs des cadres de l'entreprise carmausine venaient d'outre associé à Ambroise Piot, trésorier général du Prince de Condé, et à Laurent Woulfe, écuyer et banquier, déjà associés au Chevalier pour l'exploitation de la mine. Piot et Woulfe résident à Paris où le Chevalier est aussi installé.

La première halle ou four est élevée entre 1752 et 1754. Les comptes de la verrerie signalent d'importantes dépenses entre 1853 et 1856 pour "la construction et l'établissement et pour l'entreprise et exploitation de la verrerie" soit 72652 livres (ADT, 124 J 6 61 7a). Des dépenses régulières pour des augmentations de bâtiments sont ensuite mentionnées de septembre 1766 à octobre 1772, pour un total de plus de 85000 livres (ADT, 124 J 6 61 7 a). La seconde halle était en construction en 1769 ; un plan de la mine levé peu de temps après cette date la représente en chantier (AMC, 53 J 340/38). Elle est mise en fonction en 1772 (Mémoire du Chevalier de Solages de 1791), et dans un premier temps, elle était destinée à la fabrication de verre à vitre et glace de Bohême (Idem). Mais, face à la concurrence des verreries établies aux environs de Lyon (Givors), indique le Chevalier, cette seconde entreprise ne dura pas plus de trois ans et la seconde halle fut elle aussi finalement destinée à la fabrication de verre creux. Les comptes de la verrerie viennent confirmer ses propos. Entre avril 1771 et mars 1775, la vente de verre à vitre y est bien mentionnée, et les années 1772 et 1773 sont les plus productives avec des ventes de plus de 27600 livres (ADT, 124 J 6-61-7a).

Les mines et la verrerie étaient gérées sous une même entité économique et la gestion en était assurée par l'inspecteur des mines et de la verrerie, secondé par le directeur général de la verrerie, assisté d'un caissier et d'un garde-magasin (AMC, copie d'un règlement de 1766-1768). En 1758 déjà, la première halle tournait à plein car elle produisait 280000 bouteilles et employait plus de 52 personnes, sans compter les femmes et les enfants (ADT, C 128). En 1791, Gabriel de Solages indique qu'il emploie 62 personnes à la verrerie et que les principaux débouchés se font à Toulouse et à Bordeaux. Les comptes de la verrerie témoignent effectivement de ventes importantes dans ces deux villes, et dans une moindre mesure à Gaillac, Castres ou Rodez. L'entreprise avait installé des commissionnaires ou représentants dans ces villes pour la vente, et on sait qu'au moins à Gaillac, celui-ci vendait charbon et bouteilles (AMC, vieux papiers, règlement de 1766-1768). Mais la vente se faisait aussi directement à la verrerie.

Pendant la Révolution, la verrerie est mise sous séquestre par le Comité de Saut public en décembre 1793 ; elle reprit son activité après la levée des scellés, en mars 1794. Les bâtiments semblent avoir souffert de cette période et on sait que le site fut occupé par 300 prisonniers de guerre espagnols qui travaillaient à la mine (ADT, 1 Mi 55, 6, 16, estimation du 14 septembre 1795).

En 1810, la concession d'exploitation des mines et de la verrerie devint perpétuelle, et François-Gabriel de Solages, le fils de Gabriel, crée l'"Entreprise des mines et verrerie de Carmaux, de Solages père et fils". Les comptes de l'entreprise montrent un redémarrage de l'activité à partir de 1816. Après la mort prématurée de son fils Hippolyte, c'est son petit-fils, Achille, qui devient président du conseil d'administration en 1834, à la mort de son grand-père.

L'entreprise loue la verrerie en 1856 au marchand de bouteilles toulousain Eugène Rességuier, qui ne reste sur le site que quelques années, puisqu'il fait construire la verrerie moderne Sainte-Clotilde, en 1862, à Carmaux. Sur le site de l'ancienne verrerie, se déploient alors de nouvelles dépendances pour le château et un parc paysager est aménagé. Une orangerie prend la place des anciens fours verriers dont on conserve tout le niveau inférieur. Autre conséquence du départ de la verrerie, de grandes dépendances agricoles sont élevées à l'ouest du château pour répondre aux besoins de l'exploitation d'un vaste domaine agricole de plus de cent hectares attenants.

Thibaut de Solages vendit le domaine de la Verrerie à la commune de Carmaux en 1963 (Archives du musée du Verre, promesse de vente datée du 17 juillet 1963).

Description

Parties constitutives

château ; logement ; logement ; pavillon

magasin industriel ; logement ; four ; étable ; grange ; forge artisanale ; mur de clôture ; atelier ; briqueterie

Notice descriptive

La manufacture de verre creux ou verrerie était environnée de plusieurs puits de mine exploités par les Solages : puits des Flamands au nord, puits du Jardin à l'est, puits du Coteau au sud. Elle était définie par un mur d'enceinte et l'accès principal se faisait au nord, le long de la route de Saint-Benoit, mais une entrée existait aussi au sud, presque en vis à vis. De tous les bâtiments élevés, ne subsistent plus actuellement que le soubassement des deux halles accolées. Chacune était de plan carré, d'environ 18 m de côté. Le niveau conservé correspond aux couloirs de tirage des fours qui se trouvaient à l'étage (disparu). Voutés d'arcs surbaissés en pierres clavées, ces couloirs se croisent à angle droit au centre de halle.

Le site comportait différents magasins pour stocker à la fois les matières premières (cendres, sable, salicor, terres, fer) et aussi les produits finis (magasins à bouteilles) mais également différents ateliers utiles au bon fonctionnement de la verrerie : forge pour fabriquer les outils des verriers en métal, "pillerie" pour écraser les creusets anciens dont la terre est réutilisée pour les nouveaux, atelier de potier pour la fabrique de ces creusets ("chambre à faire les pots"), menuiserie, etc. Une tuilerie ou briqueterie a longtemps été associée à la manufacture. Située au nord-ouest du site, en dehors de l'enceinte de la verrerie, elle produisait les briques nécessaires pour la réfection régulière des voûtes des fours verriers. La manufacture comprenait aussi en son sein les logements des verriers, des dirigeants de la verrerie elle-même mais aussi de la mine, des tisseurs, d'un commis, etc. D'importantes écuries et granges occupaient aussi le site, utiles pour le transport de la marchandise.

Les bâtiments de la manufacture royale élevée entre 1752 et 1772 étaient, pour certains, bâtis en pisé, selon un mode constructif présent localement. Ils semblent avoir connu des transformations assez significatives au cours des années 1820-1830. Mais on ne connaît pas de plan, même de plan masse, de cette période. La police d'assurance de 1824 mentionne un "bâtiment neuf" construit en pierre et couvert de tuile et à "deux étages et un galetas" abritant un magasin à bouteilles, une forge et un four à pain associé. En 1836, à l'occasion des échanges de bâtiments qui sont effectués entre la comtesse de Solages et l'Entreprise des mines et verrerie de Carmaux, on comprend que des bâtiments sont aussi en construction, tel celui du logement des directeurs de la verrerie et de la mine, qui est rebâti plus à l'ouest. Il subsiste aujourd'hui avec ses façades ordonnancées orientées est-ouest et la double entrée à l'est (voir IA81013798).

Statut juridique

Statut de la propriété
propriété publique

Documentation

Sources

Archives départementales du Tarn :

1 Mi,55 19 203, 15 septembre 1762, Mémoire de Pierre Monchelet, concernant la levée d'un plan de la verrerie propriété de Solages, Piot et Woulfe (plan non conservé) ; 1 Mi 55 / 7, Mémoire et état détaillé de l'exploitation des mines de charbon de terre de Crameaux district d'Albi que Gabriel de Solages maréchal de Camp concessionnaire des dites mines, en se conformant à l'article XXVI du décret de l'assemblée nationale sur les mines et rivières de France à l'honneur de remettre à Messieurs les administrateurs composant le Directoire du département du Tarn, avec le tableau de ses entreprises et les plans et coupes relatifs à son exploitation (plans non conservés). 25 octobre 1791 ; 1 Mi 55, 74, Levée des scellés, 2 Germinal an II 22 mars 1794 ; 1 Mi 55, 6, 16, Estimation du 14 septembre 1795, faite par Frézouls, à la suite du séjour de 300 prisonniers espagnols, 1 Mi 55 20, 223, Adjudication du 11 Vendémiaire an IV, 3 octobre 1795 ; 1 Mi 55 108 6 Echange et délimitation entre la Compagnie des mines et la comtesse H. de Solages, 21 avril 1836 ; 1 Mi 55 37 111, Métrage des maisons dépendant de la verrerie, daté de 1856 et valeur estimatoire des dépendances de la verrerie de Carmaux.

Archives départementales du Tarn, 124 J 6-61 7 a, Comptes de la verrerie de 1753-1776. Archives départementales du Tarn, C 128, Etats du Languedoc, accord de 3000 livres au Chevalier de Solages, le 17 janvier 1758 ; C 140, pour l'attribution d'une médaille d'or au Chevalier de Solages pour sa fabrique de verre à vitre, le 2 janvier 1770.

Musée du verre de Carmaux : 6 DOC 10, copies d'archives privées, en particulier : Extrait du conseil d'état portant permission à M. le Chevalier de Solages d'établir une verrerie à bouteilles auprès des mines de charbon, 2 mai 1752 ; Baptême de la verrerie du 20 avril 1754 ; Vente d'Ambroise Piot au chevalier de Solages de la maison, jardin et de divers autres bâtiment, datée du 21 novembre 1776 ; Police d'assurance de la verrerie de 1924,

Bibliographie

BONHOTE (Jérôme), Dossiers de recherche relatifs aux verreries de Carmaux, service de l'inventaire, Région Occitanie, fin des années 1990.

BONHOTE (Jérôme), RIESEN (van Wulf), "La longue tradition verrière dans le Tarn, jusqu'à la fin du XIXe siècle", dans De la verrerie forestière à la verrerie industrielle du milieu du XVIIIe siècle aux années 1920, AFAV, rencontres d'Albi, 1996, Alx-en-Provence, 1998.

DUTIL (Léon), L'état économique du Languedoc à la fin de l'Ancien régime (1750-1789), Hachette, Paris, 1911, chapitre XI : les verreries, p. 589-601.

GORGUES (Gérard), La maison des Solages en Carmausin, 2003.

GERARDIN (Léa), Domaine de la Verrerie, Carmaux, Tarn, étude archéologique du bâti, rapport final d'opération archéologique période moderne et contemporaine, Bureau d'investigation archéologique HADES, août 2016.

MARCHAND (Laurence), Verrerie royale de Carmaux, synthèse historique en vue de l'établissement du projet scientifique et culturel du musée du verre, Communauté de communes du Carmausin-Ségala, 2023.

PALAUDE (Stéphane), Rapport de recherches sur le bâti de la Verrerie à Blaye-les-Mines (Tarn), site du Musée du verre, document dactylographié, 5 p., daté du 19 avril 2023.



Fig. 5 - Plan du château, des dépendances et de la verrerie (vers 1793).
 Plan topographique du vallon de Carmaux, plan en toises dressé dans la
 période du calendrier révolutionnaire - Archives municipales de Carmaux -
 fonds de la SMC, 53 J 340/7



Fig. 6 - Plan schématique de la verrerie et du château dressé autour de
 1800 sous Gabriel de Solages (période Républicaine).
 Extrait du Plan topographique du valon de Carmaux - Archives municipales
 de Carmaux - 53 J 340 43



Fig. 7 - Extrait du plan cadastral de 1811 montrant l'ensemble du site
 occupé par la verrerie et le château.
 Archives départementales du Tarn



Fig. 8 - Voûte en pierre clavée en partie de l'orangerie, vestige de la halle.



Fig. 9 - Couloir central du niveau de chauffe de l'ancienne halle.



Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



81. Blaye-les-Mines

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

château de la Verrerie

Notice succincte

Le château de la Verrerie de la famille de Solages a existé pendant 150 ans environ, entre le milieu du 18^e siècle et la fin du siècle suivant. Il a connu des transformations tous les 50 ans environ, s'adaptant aux générations successives. Dessins, plans, photographies anciennes et quelques documents d'archives familiales permettent cependant d'en retracer l'évolution dans les grandes lignes.

Références documentaires

IA81013795

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala) ; patrimoine industriel

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

Référence de l'édifice de conservation
IA81000113

Références cadastrales
1811 B 3 ; 2022 B 168 à 174, 3824

Coordonnées géographiques (Lambert 93)
0631398 ; 6328218

Historique

Datation(s) principale(s)
milieu 18^e siècle ; 2^e quart 19^e siècle ; 4^e quart 19^e siècle

Datation(s) secondaire(s)
3^e quart 18^e siècle

Année(s)
1776 ; 1881 ; 1895

Justification de la date
daté par source ; daté par source ; daté par source

Personne(s) liée(s) à l'oeuvre
de Solages Gabriel, dit le Chevalier de Solages (commanditaire) ; de Solages Achille (commanditaire)

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Notice historique

Le château de la Verrerie, propriété de la famille de Solages, a été détruit par un incendie survenu le premier avril 1895. Il faudrait en réalité parler des châteaux de la Verrerie puisque deux édifices se sont succédé. Une première "maison" a d'abord été élevée, autour du milieu du 18^e siècle et elle était habitée par le Chevalier Gabriel de Solages et son épouse Marie de Julliot de Longchamps. Si l'année de construction de ce premier château n'est pas connue, on peut tout de même dire qu'il est bâti peu après 1752 (année de l'autorisation royale d'établir une verrerie) et avant 1760 (le "château de Blaye" est alors mentionné dans un acte de décès d'un des membres de la famille de Solages). Dans un premier temps, Ambroise Piot, l'associé de Solages dans la verrerie royale, en était aussi propriétaire. Il vendit ses parts au Chevalier en 1776.

Ce premier château a été détruit au cours de la seconde moitié des années 1830. Un commentaire dans la marge de la vue cavalière du château indique qu'il le fut entre 1836 et 1837. A ce moment, c'est encore Blanche de Bertier de Sauvigny, la veuve d'Hippolyte de Solages (mort en 1811), qui en est propriétaire. Blanche le donne à son fils Achille de Solages (1804-1887) en 1838 (succession de sept. 1838). Le nouveau château est probablement reconstruit en même temps que la maison dite de l'administration ; deux "maisons nouvellement construites" sont déclarées dans le cadastre en 1840 (ADT, 3 P 318). Ces deux bâtiments sont en outre implantés suivant la même orientation, ce qui vient corroborer leur contemporanéité. La reconstruction du château intervient donc alors que la verrerie est encore en activité (et non pas quand la verrerie a quitté le site), et qu'une série d'échanges de bâtiments sont menés entre les de Solages et la Compagnie pour simplifier l'organisation des lieux. A l'emplacement du château du 18^e siècle, dont on a conservé l'assiette, un autre château a donc été élevé, sur un plan en U nettement plus prononcé que le précédent et dans des proportions deux fois supérieures. Les ailes en retour s'orientent cette fois du côté de la cour arrière. Cette grande demeure néoclassique assez sobre, s'élevait sur un seul étage (et disposait d'un niveau d'entresol partiel) et était couverte par un toit de tuile à faible pente. Cet édifice est connu par des photographies prises à la fin des années 1870 par Paul de Solages (Collection particulière). Elles en montrent les extérieurs, côtés est et ouest.

Ce second château connaît des travaux d'embellissement et de surélévation d'un comble, en 1881, des photographies prises au moment des travaux documentent ce chantier (collection particulière, photos de Prompt, photographe albigeois). Les façades sont transformées grâce à des décors d'enduit et un haut niveau de comble à longs pans brisés couvert d'ardoise vient remplacer le toit de tuile. Une autre série de photographies prises l'année qui a suivi l'achèvement des travaux témoignent de l'aspect que le château avait finalement adopté. Il gardait un style classique empreint d'un certain académisme, caractéristique de la fin du 19^e siècle. Ces travaux doivent donc être attribués à Gabriel de Solages (1829-1886), le fils d'Achille, ou à son fils, Ludovic de Solages (1862-1927).

Cet édifice connaissait quelques travaux d'aménagement intérieur quand il a brûlé en 1895, ce dont témoignent une série de plans (AMC, SMC 1/10). Ces travaux consistaient surtout à ménager davantage de chambres encore.

A la suite de l'incendie, la famille de Solages s'est installée dans l'ancienne maison dite de l'administration (logements des directeurs de la verrerie et de la mine), située à l'ouest du château.

Description

Parties constitutives

parc ; chapelle ; logement ; pavillon ; orangerie

chapelle ; chai ; étable ; grange ; glacière ; orangerie ; salle de bains ; écurie ; remise ; serre

Matériau(x) du gros-oeuvre

maçonnerie ; brique

Matériau(x) de couverture

tuile creuse ; schiste en couverture ; ardoise

Plan

plan régulier en U

Type d'élévation

élévation à travées ; élévation ordonnancée

Notice descriptive

Le château du 18^e siècle était implanté en limite orientale de la verrerie, et la façade principale ouvrait sur les jardins, également à l'est. Il était secondé par un corps de bâtiment indépendant situé au sud, qui renfermait la chapelle, le tinal (avec cuve vinaire), le chai et deux caveaux (pour les eaux de vie) et autres étables et granges. Les écuries du château se trouvaient, quant à elles, dans la moitié est du grand corps de bâtiment établi presque parallèlement au château.

La physionomie de ce château est connue par une vue cavalière qui présente un aspect de la façade sur les jardins, ainsi que par un plan général du site de la verrerie dressé peu de temps après 1769 (AMC, 53 J 340/38). Ces deux représentations concordent et témoignent d'un château constitué d'un corps de logis à cinq travées, pourvu de deux courtes ailes en retour, côté jardin. Sa longueur peut être estimée à environ 18 m. Il s'élevait sur un étage et un comble. Il était bâti en pierre et en brique et couvert de "grosses ardoises" c'est à dire probablement de lauze de schiste, selon une pratique observée localement, et de tuiles (police d'assurance de 1824). Gabriel de Solages faisait agrandir cet édifice en 1776, lors de la vente des parts du château d'Ambroise Piot au Chevalier, puisque l'acte fait état de la construction en cours d'un "nouveau bâtiment pour augmenter sa maison". Il est encore précisé que les matériaux utilisés (de la pierre ?) provenaient de Combeffa, non loin de Carmaux. Ces travaux pourraient concerner l'extension située dans le prolongement nord du château et visible sur les plans masse du site de 1793-1794 (AMC, 53 J 340/7). L'organisation intérieure du château du 18^e siècle peut être envisagée à partir de l'inventaire établi après le décès d'Hippolyte de Solages, en 1812 (ADT, 1 Mi 55 108). L'entrée se faisait par le vestibule où se trouvait le grand escalier. Au rez-de-chaussée, ouvrant côté jardin, se trouvaient le salon de compagnie et la salle à manger. Celle-ci communiquait avec le garde-manger. Par ailleurs, le rez-de-chaussée comprenait aussi les appartements d'Hippolyte de Solages et de son épouse, Blanche de Bertier de Sauvigny. L'appartement de cette dernière est constitué d'une chambre, d'une garde-robe, d'un cabinet et d'une autre petite chambre. L'inventaire permet de savoir que le château disposait d'un niveau d'entresol, au moins partiellement puisqu'une chambre du

cuisinier s'y trouve, au-dessus de l'office. Le premier étage était desservi par un couloir ouvrant côté jardin. On en compte au moins huit avec cabinet et/ou chambre de dom mentionne la chambre d'Auguste de Solages, la chambre octogone, la chambre Circée, ainsi que les appartements de "Monsieur de Solages, aïeul" c'est à dire de François-Gabriel de Solages. La distribution du second château est connue par des plans de 1895. Au rez-de-chaussée, le vestibule traversant distribuait salon et salle à manger au nord-est. Cette dernière disposait de toutes ses annexes dans l'aile nord (cuisine, souillarde, deux garde-manger, et l'office). Au sud du vestibule, se trouvaient les appartements des Solages. Le grand escalier était en position latérale, dans l'aile nord. Le premier étage disposait d'une douzaine de chambres, ainsi que d'une grande bibliothèque et d'un chartrier, tous deux dans l'aile sud. Une construction servant de bains est mentionnée en 1836, quand il est question que Madame de Solages la fasse remplacer par la chapelle.

Etat de l'oeuvre
détruit

Documentation

Sources

Archives municipales de Carmaux, fonds de la SMC, 53 J 340/38, plan des travaux souterrains de deux mines de charbon de terre que M. le Chevalier de Solages, brigadier des armées du roi a fait ouvrir et exploiter dans les terres de Carmaux et Blaye au diocèse d'Albi depuis le mois d'octobre 1752 jusqu'au 2 septembre 1769 ; fonds de la SMC, 53 J 340/7 : Plan topographique du vallon de Carmaux, plan en toises dressé dans la période du calendrier révolutionnaire.

Documentation du Musée du verre de Carmaux, 6 DOC 10, copie de la vente du 21 novembre 1776 faite par Ambroise Piot au Chevalier de Solages de la maison, du jardin et de divers autres bâtiments (original non localisé) ; Police d'assurance du 15 mars 1824, original non localisé, transcription de Léa Gérardin, (Hadès) ; deux photographies des travaux menés en mai 1881 prises par le photographe albigeois H. Prompt ; série de photographies du château en 1882 après l'achèvement du château.

Archives départementales du Tarn, 1 Mi 55 108, inventaire après-décès d'Hippolyte de Solages, établi le 29 février 1812, document sur micro-film ; 1 Mi 55 carton 33 bobine 108, n° 8, Succession de Blanche de Bertier, veuve d'Hippolyte de Solages, habitante de Toulouse, en date du 17 septembre 1838, devant Biscons, notaire de Monestiès ; Cadastre de Blaye : 3 P 033 004 (planche B 1 de la section dite de la Verrerie) ; 3 P 316 état des sections de 1811, 3 P 318, registre des augmentations et diminutions et folio 142-143, propriétés d'Achille de Solages) .

Bibliographie

GERARDIN (Léa), Domaine de la Verrerie, Carmaux, Tarn, étude archéologique du bâti, rapport final d'opération archéologique période moderne et contemporaine, Bureau d'investigation archéologique HADES, août 2016.

GORGUES (Gérard), La maison des Solages en Carmausin, 2003.

PALAUDE (Stéphane), Rapport de recherche sur le bâti de la Verrerie à Blaye-les-Mines (Tarn), Musée du Verre, 19 avril 2023, document 5 p.



Fig. 1 - Vue cavalière du château de la Verrerie, des dépendances et du parc.
original non localisé, collection particulière famille de Solages (?),
numérisation consultée aux Archives municipales de Carmaux



Fig. 2 - Organisation du château et des dépendances peu après 1769.
Archives municipales de Carmaux - fonds de la SMC, 53 J 340/38



Fig. 3 - Tableau montrant Hippolyte de Solages et son épouse Blanche de Bertier de Sauvigny et leurs quatre premiers enfants dans une chambre du château de la Verrerie, probablement autour de 1807.
GORGUES (Gérard), La maison des Solages en Carmausin, 2003, p. 49.
Reproduction en noir et blanc d'un original en couleur, collection particulière



Fig. 4 - Vue générale du château depuis l'est autour de 1875.
Solages, Paul de - Collection particulière



Fig. 5 - La passerelle et le château en octobre 1875.
Collection particulière



Fig. 6 - Vue générale depuis l'est du château rebâti à la fin des années 1830.
Collection particulière



Fig. 7 - Achille de Solages et ses proches pris en photo par Paul de Solages devant le château en septembre 1875.
de Solages, Paul - Collection particulière



Fig. 8 - Achille de Solages et sa famille, photographiés par son fils Paul, sur la terrasse du château en 1875.
Solages, Paul de - Collection particulière



Fig. 9 - Photographie de 1881 de l'angle sud-est du château en travaux.
H. Prompt (photographe) - Collection particulière de la famille de Solages



Fig. 10 - Les travaux de transformation du château en 1881 (façade est).
Collection particulière de la famille de Solages



Fig. 11 - Superposition des plans des deux châteaux successifs de la Verrerie (plans de 1769 et 1894).
Archives municipales de Carmaux - fonds de la SMC, 53 J 340/38, plan de 1769 et 53 J 340 7, plan de 1894.



Fig. 12 - Projet de transformation de la façade orientale du château au début des années 1880.
Documentation du musée du verre de Carmaux



Fig. 13 - Vue générale du château depuis l'est.
collection particulière famille de Solages



Fig. 14 - La façade orientale du château, côté parc. Les orangers en pots sont sur la terrasse.
collection particulière famille de Solages



Fig. 15 - Vue générale du château depuis le nord-est prise en septembre 1881.
H. Prompt (photographe) - collection particulière famille de Solages



Fig. 16 - Vue générale depuis l'est prise en 1881.
H. Prompt (photographe) - Collection particulière de la famille de Solages



81. Blaye-les-Mines

château de la Verrerie
bains ; chapelle



Références documentaires

IA81013799

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/12

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation
IA81013795

Références cadastrales
2022 B 170

Coordonnées géographiques (Lambert 93)
0631347 ; 6328182

Historique

Datation(s) principale(s)
2e quart 19e siècle

Notice historique

La première chapelle du château de la Verrerie était située dans l'extrémité orientale du corps de bâtiment situé au sud du château et qui abritait aussi le chai et tinal et des étables et granges ; la vue cavalière du 18e siècle la signifie par une croix qui surmonte le toit. L'inventaire après-décès de 1811 témoigne qu'elle se trouve encore à cet emplacement au début du 19e siècle et liste une partie de son mobilier (Inventaire après décès d'Hippolyte de Solages).

Par ailleurs, à l'occasion de l'échange de bâtiment qui eut lieu en 1836 entre la comtesse de Solages et l'Entreprise des mines et verrerie de Carmaux, il est précisé que " Madame Hippolyte de Solages désir(e) la changer et la transférer à la construction servant actuellement de bains qui est sa propriété afin de la rendre plus convenable". L'épouse d'Hippolyte de Solages, Blanche de Bertier de Sauvigny, fait donc transformer d'anciens bains (construits à une date indéterminée) en une nouvelle chapelle indépendante dans la seconde moitié de la décennie 1830.

Pour les besoins du Musée du verre, elle a un temps abrité l'atelier des souffleurs de verre.

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre
calcaire ; brique ; moellon ; enduit

Matériau(x) de couverture
tuile creuse

Notice descriptive

La chapelle subsiste, établie à quelques dizaines de mètres au sud du site de l'ancien château. La façade nord, côté château, offre un caractère néoclassique qui rappelle celui du bâtiment dit de l'administration. Ces deux bâtiments présentent des caractéristiques architecturales similaires comme l'emploi de la pierre calcaire coquillée utilisée pour les encadrements des baies, ainsi que la mouluration de l'appui des fenêtres qui est identique. A l'intérieur, la nef est couverte d'une voûte, probablement en lattis, portée par des arcs de pierre en plein-cintre. La voûte est percée par les fenêtres hautes semi-circulaires. Les murs gouttereaux décroulés laissent voir une maçonnerie de moellon de calcaire et de portions de mur en brique. Le mur nord conserve la trace de petites ouvertures hautes couvertes d'un linteau de bois qui pourraient être des vestiges des anciens bains.

Statut juridique

Statut de la propriété
propriété publique

Documentation

Sources

Archives départementales du Tarn, 1 Mi 55 A COMPLETER, 21 avril 1836, échange entre l'Entreprise des mines et de la verrerie de Carmaux et Madame Blanche de Bertier, veuve d'Hippolyte de Solages.

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE





Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



81. Blaye-les-Mines

château de la Verrerie orangerie

Références documentaires

IA81013818

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/05/30

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation
IA81013795

Coordonnées géographiques (Lambert 93)
0631310 ; 6328263

Historique

Datation(s) principale(s)
3e quart 19e siècle

Année(s)
1863

Justification de la date
daté par source

Notice historique

Une orangerie pour la famille de Solages est mentionnée sur le site au moins à partir des années 1820 ; elle se trouvait d'abord au sud-ouest de la verrerie, associée aux écuries de la mine. A la fermeture de la verrerie, une nouvelle orangerie a pris la place des anciens fours verriers. Elle est déclarée au cadastre en 1865 et a donc pu être transformée un ou deux ans auparavant. Il faut ainsi en attribuer la construction à Achille de Solages (1804-1887) et son épouse, Alix de Bertier de Sauvigny (1809-1872). Cet aménagement de l'orangerie s'inscrit probablement dans un programme plus large de transformation du parc du château, après le départ de la verrerie qui voit aussi la construction des dépendances à l'est.
Au début du 20e siècle, un tennis existait au sud de l'orangerie,

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre
calcaire ; brique ; moellon ; enduit ; enduit d'imitation

Nombre d'étages ou de vaisseaux
étage de soubassement ; rez-de-chaussée

Voûtement(s)
voûte en berceau segmentaire

Notice descriptive

Toute la partie basse des anciens fours verriers a été conservée : les huit salles voûtées de moellons de pierre calcaire et distribuées par un plan en croix qui subsistent actuellement datent de cette utilisation. L'orangerie proprement dite occupait la partie supérieure de toute la partie sud du bâtiment. Elle était ouverte par onze grandes portes-fenêtres en plein-cintre au sud et trois autres baies de même forme sur les pignons est et ouest. Les encadrements des baies, en pierre artificielle, imitent la brique. Des photographies du début du 20^e siècle montrent qu'en façade, un enduit d'imitation de maçonnerie de brique avait été appliqué au moins sur le pignon ouest, en partie haute. Un plan de 1914 indique que la motie nord du bâtiment, au second niveau, était réservée à une buanderie et à un grenier.

Après la fermeture des fours, tout le côté sud de la cour a été remblayé, entraînant l'enterrement du niveau des voûtes sur ce côté.

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Statut juridique

Statut de la propriété
propriété publique

Documentation

Sources

Archives départementales du Tarn, 3 P 318, registre des augmentations et diminutions du cadastre et folio 142, propriétés d'H. de Solages.

Bibliographie

PALAUDE (Stéphane), Rapport de recherches sur le bâti de la Verrerie à Blaye-les-Mines (Tarn), site du Musée du verre, document dactylographié, 5 p., daté du 19 avril 2023.



Fig. 1 - La façade de l'orangerie, vue générale depuis le sud-est.



Fig. 2 - Localisation sur le cadastre actuel.



Fig. 3 - L'orangerie du château prise autour des années 1870.
Solages, Paul de - Collection particulière



Fig. 4 - L'orangerie au début du 20e siècle (vers 1911) et les deux marches
au sud.
Archives municipales de Carmaux - Album de la famille de Solages, vers
1911, photo n°36



Fig. 5 - Au début du 20^e siècle, le mur oriental de l'orangerie était partiellement recouvert d'un enduit imitant un appareillage de brique. Archives municipales de Carmaux - Album de la famille de Solages, vers 1911



Fig. 6 - Raymond de Solages (mort en 1916) photographié au pignon ouest de l'orangerie. Archives municipales de Carmaux - Album de photographies de la famille de Solages, vers 1911



Fig. 7 - Vue générale depuis le sud-est de l'ancienne orangerie.



Fig. 8 - Elévation nord de l'ancien bâtiment de l'orangerie.



Fig. 9 - Détail de la balustrade de l'ancienne orangerie.



Fig. 10 - Balustrade surmontant le bâtiment de l'ancienne orangerie.

81. Blaye-les-Mines

château de la Verrerie

parc du château de la Verrerie



Notice succincte

Les châteaux de la famille de Solages ont eu un parc associé depuis la seconde moitié du 18^e siècle. Au premier jardin régulier, associé au château du 18^e siècle, a succédé un parc paysager aménagé probablement dans les années 1870.

Références documentaires

IA81000242

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Torre ; Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique régionale ; enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre repérée

Localisation

Edifice de conservation
château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation
IA81013795

Historique

Datation(s) principale(s)
2^e moitié 18^e siècle ; 3^e quart 19^e siècle ; 1^{er} quart 20^e siècle

Notice historique

Le château élevé par Gabriel de Solages autour du milieu du 18^e siècle disposait de jardins réguliers dont l'organisation est connue par le plan dressé autour de 1769. Les tracés figurés correspondent avec ce que la vue cavalière de la seconde moitié du 18^e siècle représente aussi. Les jardins s'étendaient à l'ouest du château, où une terrasse les dominait. Deux carrés de pelouses, entourés d'orangers en pots à la belle saison, se déployaient devant la terrasse du château. Le potager, divisé en quartiers, se développait au sud-est, en lien avec les dépendances du château. L'ensemble était clos de murs et un portail d'accès ouvrait dans l'axe du château. Une allée plantée faisait le lien entre le parc et l'extérieur. Des photographies des années 1880 montrent que les murs de clôture qui structuraient le jardin du 18^e siècle étaient encore en grande partie conservés à ce moment.

Un second parc, de type paysager, pourrait avoir été aménagé à la suite des travaux d'aménagement des dépendances, à l'ouest (l'orangerie et les écuries, remises et autres implantées en limite de parcelle sur un plan en V), au cours des années 1860 par Achille de Solages et son épouse Alix de Bertier de Sauvigny. Des aspects de ce parc sont connus grâce à des photographies prises par le fils des propriétaires, Paul de Solages (1838-1907), dans les années 1870-1880 (collection particulière). Ces photographies permettent de connaître l'existence de divers petits pavillons rustiques de jardin qui constituaient des buts de promenade et de repos dans le parc : un chalet associé à un petit pont de bois, un ermitage et un kiosque. L'étang qui subsiste, au-devant du château, à l'est, est probablement aménagé à ce moment. Il s'étend là où se trouvait l'entrée du puits de mine dit du Jardin, au 18^e siècle. L'île artificielle aménagée sur l'étang est toujours accessible par une passerelle métallique avec cheminement en bois qui porte la marque de fabrique d'un atelier de construction métallique toulousain : "S. Eloi Toulouse". L'île est plantée de différentes essences

: cyprès chauve, charme, chêne, tilleuil, pin, hêtre pourpre, frêne, aulnes, peuplier blanc. Les à l'ouest du grand cèdre du Liban ; une photographie ancienne en montre le toit (sous la nef appréhendé grâce à un plan d'ensemble du domaine de la Verrerie dressé en 1942 (AMC, château, il s'étendait aussi au sud, où le Bois du parc était aménagé de chemins sinueux propres à la promenade à cheval (environ 9 ha en 1942). Ces cheminements subsistent dans la partie orientale, autour de l'emplacement supposé de l'ermitage. En contrebas, entre ce bois et le ruisseau, existait une grande prairie, (photographiée par Paul de Solages).

La route qui passait immédiatement au nord du château a été déplacée suivant son tracé actuel en 1918 (AMC, 53 J 230). Aujourd'hui, le parc est considérablement diminué, le lycée Michel Aucouturier ayant été construit dans toute la partie sud dans les années 1990.

Description

Parties constituantes

pavillon de jardin

clôture de jardin ; glacière ; orangerie ; établissement de bains ; pont de jardin ; étang ; île artificielle ; passerelle

Notice descriptive

Le parc conserve plusieurs beaux spécimens comme le grand cèdre du Liban, au sud-ouest du lac, emblématique du domaine et qui pourrait dater de la période d'installation de la verrerie, au milieu du 18^e siècle. Les photographies des années 1870 le montrent avec moins d'envergure qu'aujourd'hui, mais déjà, il constituait un spécimen remarquable du parc et il est localisé en tant que tel sur le plan de 1942. On compte aussi diverses variétés comme un cyprès chauve, bouleau, séquoïa, aulne, platane, magnolia grandiflora, pin parasol.

Statut juridique

Statut de la propriété

propriété publique

Documentation

Sources

Archives municipales de Carmaux, dossier H 7, plan du domaine de la Verrerie dressé en 1942 ; 53 J 230.

Collection particulière : photographies en noir et blanc du parc prises par Paul de Solages, au début des années 1870.



Fig. 1 - Le parc autour de la passerelle en 1878.
Collection particulière



Fig. 2 - La vue cavalière du 18^e siècle montre un aspect des jardins à l'est du château.
original non localisé, collection particulière famille de Solages (?),
numérisation consultée aux Archives municipales de Carmaux



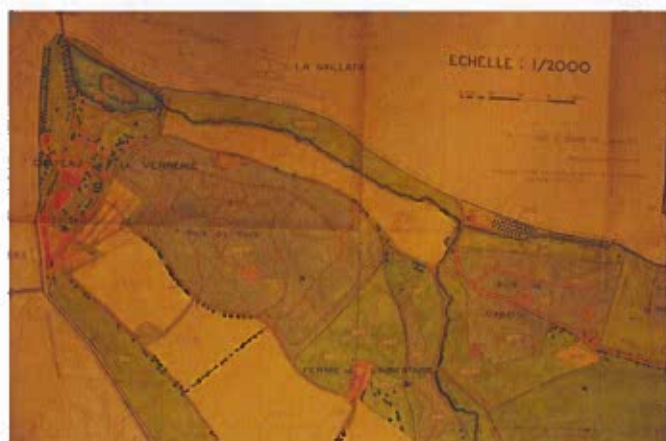
Fig. 3 - Plan de la verrerie, du château et des jardins dressé peu de temps après 1769.
Archives municipales de Carmaux - fonds de la SMC, 53 J 340/38



Fig. 4 - Plan du domaine de la Verrerie en 1895, année de l'incendie du château.
Archives municipales de Carmaux - dossier H 7



**Fig. 5 - Plan du jardin dressé entre 1914 et 1918.
plan sur calque - Archives municipales de Carmaux, fonds de la Société des
Mines de Carmaux - 53 J 230**



**Fig. 7 - Extrait du plan du domaine de la Verrerie de 1942.
Archives municipales de Carmaux - dossier H7**



**Fig. 6 - Plan du domaine de la Verrerie en 1942 recouvrant une centaine
d'hectares.
Fratnik T - Archives municipales de Carmaux - dossier H 7**



**Fig. 8 - Détail du plan du domaine de 1942 montrant le parc et les
bâtiments.
Fratnick T. - Archives municipales de Carmaux - dossier H7**

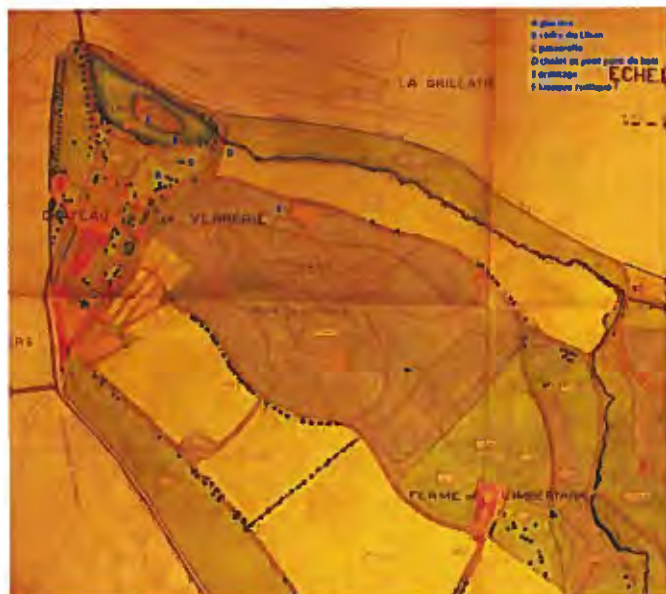


Fig. 9 - Localisation des principaux édifices de jardin et éléments remarquables du parc sur le plan du domaine de 1942.



Fig. 10 - Le cèdre du Liban à proximité de la passerelle photographié en 1875.
Collection particulière



Fig. 11 - La prairie et le grand cèdre du Liban à l'est du bois du Parc à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 12 - Vue partielle du lac au devant du château en 1878.
Collection particulière



Fig. 13 - Photo de la famille de Solages sur la passerelle (dans la barque, le baron Guillaume de Bernis et son épouse Marie de Solages, soeur de Ludovic de Solages), novembre 1882.
Collection particulière



Fig. 14 - Le lac à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 15 - Arbre du parc à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 16 - Le parc devant la terrasse du château avec le toit de la glacière à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 17 - Le lac sous la neige à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 18 - La grande prairie à l'est du bois du Parc à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 19 - Aspect du lac sous la neige à la fin des années 1870 ; entrée est, le long du chemin de grande communication n°3.
Collection particulière



CARMAUX - Passerelle de l'étang du Parc du Château de la VERRENIÉ, au Marquis de Solages
Géon E. Colletier - Maître Carmaux - Tarn

Fig. 20 - La passerelle qui permet de gagner l'île au milieu de l'étang, Cahuzac (éditeur) - carte postale - Collection de la famille de Solages



Fig. 33 - Vue générale du bassin.



Fig. 34 - La passerelle.



Fig. 35 - La passerelle.



Fig. 36 - Le bassin vu depuis le nord.



Fig. 37 - Allée de platanes à l'est.



Fig. 38 - Allée orientale.

81. Blaye-les-Mines

parc du château de la Verrerie
kiosque de jardin



Références documentaires

IA81013817

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
parc du château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation
IA81000242

Historique

Notice historique

Connu par une photographie de Paul de Solages des années 1870, le kiosque de jardin est difficilement localisable aujourd'hui. Peut-être était-il situé sur l'île. En effet, le plan de 1942 y représente un cheminement faisant le tour de l'île et rythmé par une forme circulaire qui pourrait être la plateforme sur laquelle le kiosque était implanté. Actuellement, un hêtre pourpre se tient au centre de ce cercle, et ses racines sont contenues dans le périmètre du cercle. Des pierres affleurent en limite du cercle. Si l'emplacement du kiosque était bien celui-ci, il faudrait dans ce cas inverser droite-gauche la photographie des années 1870.

Description

Notice descriptive

Ce pavillon s'apparente à un kiosque fait de troncs d'arbres à peine dégrossis et de branchages. Sur la photographie des années 1870, on observe que des plantes grimpantes avaient été conduites sur les troncs pour accentuer encore le caractère rustique de l'édicule.

Documentation

Sources

Collection particulière, photographie prise par Paul de Solages à la fin des années 1870.

Illustrations



Fig. 1 - Le kiosque de jardin photographié à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 2 - Sur l'île, les racines d'un hêtre pourpre sont contenues à l'emplacement du cercle figuré sur le plan de 1942.



Fig. 3 - Sur l'île, les racines d'un hêtre pourpre sont contenues à l'emplacement du cercle figuré sur le plan de 1942.



Fig. 4 - Sur l'île, les racines d'un hêtre pourpre sont contenues à l'emplacement du cercle figuré sur le plan de 1942.



Fig. 5 - En inversant gauche droite la photographie des années 1870 du kiosque, l'emplacement sur l'île peut être envisagé.
de Solages, Paul - Collection particulière

Références des illustrations

- Fig. 1 : IVD81_20238100524NUCA - Boutin, Vincent - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn
Fig. 2 : IVD81_20238100577NUCA - Servant, Sonia - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn
Fig. 3 : IVD81_20238100578NUCA - Servant, Sonia - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn
Fig. 4 : IVD81_20238100579NUCA - Servant, Sonia - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn
Fig. 5 : IVD81_20238100584NUCA - Servant, Sonia - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn



Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



81. Blaye-les-Mines

parc du château de la Verrerie

pavillon de jardin ou châlet de jardin



Références documentaires

IA81013816

Date de l'enquête

2023

2023

Date de la dernière mise à jour

2023/06/15

Auteur(s) de la notice

Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude

enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice

oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation

parc du château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation

IA81000242

Historique

Notice historique

L'existence du châlet en rondin de bois avec un petit auvent associé est connue par les photographies de Paul de Solages des années 1870. Il n'existe plus aujourd'hui. Il était associé à un petit pont de bois qui permettait de franchir le cours d'eau dit ruisseau de la Verrerie ou encore le Merdialou.

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre

bois

Documentation

Sources

Collection particulière, photographies prises par Paul de Solages à la fin des années 1870.

Archives municipales de Carmaux, Album de photographies de 1911, deux volumes.

Illustrations



Fig. 1 - Le chalet de jardin à proximité de la passerelle en bois en 1878.
Collection particulière



Fig. 2 - Le chalet de jardin et la passerelle en 1878.
Collection particulière



Fig. 3 - Les de Solages photographiés en 1882 devant le chalet.
Collection particulière



Fig. 4 - Alix de Courtavel (1837-1924) épouse de Gabriel de Solages photographiée sur la passerelle en bois à proximité du chalet en 1886.
Collection particulière



Fig. 5 - Le chalet de jardin au début du 20e siècle.
Archives municipales de Carmaux - album de photographies en deux volumes

81. Blaye-les-Mines

parc du château de la Verrerie

pavillon de jardin ou ermitage de jardin



Références documentaires

IA81013815

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
parc du château de la Verrerie

Référence de l'édifice de conservation
IA81000242

Historique

Notice historique

Les photographies de la fin des années 1870 prises par Paul de Solages, permettent de connaître l'existence de cet édicule de jardin, aujourd'hui disparu.

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre
bois

Matériau(x) de couverture
végétal en couverture

Notice descriptive

L'édicule, dénommé "ermitage" sur les photographies des années 1870, était bâti en grande partie en bois couvert de chaume et adoptait un plan carré. Une petite galerie entourait une petite pièce centrale. L'ermitage pouvait se trouver à l'est du bois du Parc, non loin de la limite de la grande prairie. Le plan de 1942 pourrait le figurer en plan associé à une aire rectangulaire que des photographies de 1911 permettent d'identifier comme un tennis.

Actuellement, l'emplacement peut encore être identifié car subsiste l'assiette sur laquelle l'édicule était élevé. Autour, des buis pourraient avoir 150 ans et subsister des aménagements du parc du 19^e siècle.



Fig. 1 - L'ermitage de jardin photographié en 1877.
Solages, Paul de - Collection particulière



Fig. 2 - L'ermitage de jardin en 1878.
Collection particulière



Fig. 3 - L'ermitage en 1878.
Collection particulière



Fig. 4 - Autoportrait de Paul de Solages devant l'ermitage de jardin en 1878.
Collection particulière



Fig. 5 - L'ermitage de jardin sous la neige à la fin des années 1870.
Collection particulière



Fig. 6 - En arrière plan, l'ermitage de jardin en arrière plan du tennis, au début du 20e siècle.
Collection particulière

81. Blaye-les-Mines

château de la Verrerie

statue du marquis Ludovic de Solages



Notice succincte

La statue du marquis de Solages prenait place à l'origine dans le parc du Pré-Grand. Réalisée par le sculpteur Paul Niclausse en 1932, elle constitue une représentation réaliste du président du Conseil d'administration de la Société des mines de Carmaux.

Références documentaires

Référence de l'œuvre
IM81013052

Date de l'enquête
2023

Date(s) de rédaction de la notice
2023

Date de la dernière mise à jour
2023/05/30

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

Copyright
(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'enquête
enquête thématique départementale

Type de notice
œuvre repérée

Historique

Datation
2e quart 19e siècle

Date(s) d'exécution
1932

Auteur(s) de l'œuvre
Niclausse Paul (sculpteur) ; Barbedienne (fondeur)

Origine de l'œuvre
Parc du Pré-Grand, Carmaux

Notice historique

La statue du marquis Ludovic de Solages (1862-1927), est l'œuvre du sculpteur Paul Niclausse. Datée de 1932, elle a donc été réalisée quelques années après la mort du marquis. La fonte a été faite par la maison Barbedienne. A l'origine, elle prenait place dans le parc du Pré-Grand (détruit), aménagé par la Société des Mines de Carmaux, sur un terrain donné par Ludovic de Solages, lui-même président du conseil d'administration de la Société. Ce parc était situé juste en face du domaine de la Verrerie où la statue se trouve aujourd'hui. La statue a donc été commandée par la SMC, et en particulier par le directeur Charles Pérès, impliqué dans ce projet aux côtés de Thibaut de Solages, le fils du marquis. Dès la conception de l'œuvre, il était prévu que "la statue prenne place dans une partie boisée du parc, près de la porte de Fontgrande" (Sangouard, p. 706).

Une première statue de Ludovic de Solages avait été entreprise, du vivant du marquis de Solages, mais la mort du marquis suivie de très près par celle du sculpteur ont interrompu la réalisation (buste d'Antoine Bourdelle de Montauban et monument inachevé, collection particulière).

Description

Catégorie technique
sculpture

Structure
revers sculpté

Matériaux et techniques
bronze

Commentaire descriptif

L'œuvre, plus grande que la taille réelle, est réaliste. Le marquis de Solages est représenté assis, en habits contemporains, une cape sur les épaules et un rouleau à la main, évoquant son rôle de président du conseil d'administration de la Société des mines de Carmaux. Le portrait montre l'homme à la fin de sa vie. L'emplacement prévu dès l'origine mettait la statue en hauteur, sur un piédestal de pierre blanche, au moins aussi haut que l'œuvre elle-même (Sangouard, p. 706). Une plaque de bronze, sur la face du piédestal, rappelait les titres et qualités du marquis.

Statut, intérêt et protection(s)

Statut de la propriété
propriété publique

Intérêt de l'œuvre
à signaler

Documentation

Bibliographie

SANGOUARD (Antoinette et Jacques), "Les statues du Pré-Grand de Carmaux et leurs créateurs, Paul Dubois, Alfred Boucher, Dalou, Graf, Bourdelle, Niclausse", Revue du Tarn, n° 132, 1988, p. 675-718.



81. Blaye-les-Mines

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

logement des verriers

Notice succincte

Les verriers étaient logés au sein même de la verrerie royale, dans un corps de bâtiment élevé en pisé, qui comprenait des magasins dévolus à l'activité en rez-de-chaussée et les logements eux-mêmes étaient à l'étage.

Références documentaires

IA81013791

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

Référence de l'édifice de conservation
IA81000113

Historique

Datation(s) principale(s)
milieu 18e siècle

Notice historique

Au sein de la verrerie royale existait un corps de bâtiment destiné au logement des verriers et qui fut parmi les premiers construits. Il était situé à proximité des fours, immédiatement au sud-est (L. Gérardin, 2016, p. 47-48). Il est évoqué dans le récit du baptême de la verrerie du 20 avril 1754 : "De là est descendu de la verrerie pour aller bénir la maison qui est presque à tenant la verrerie du côté du levant ou doivent loger les ouvriers de la dite verrerie". En 1754, il est décrit comme suit : "une grande maison pour loger les ouvriers de la verrerie (...) composée par bas de quatre grands magasins, au premier étage est un corridor avec sept chambres à cheminée toutes meublées et deux cabinets, au-dessus sont les grans grenier et magasin" (ADT, 1 J 906 / 1). Ce long corps de bâtiment rectangulaire, orienté nord-ouest sud-est, est représenté sur un plan datant de peu après 1769 (AMC, fonds SMC 53 J 340/38). Il est encore décrit dans une police d'assurance de 1824 (cité par L. Gérardin, d'après les archives du centre d'art du verre de Carmaux, 6 DOC 10) : "le bâtiment servant de logement aux ouvriers de la verrerie en face du grand portail, composé d'un rez-de-chaussée où sont les magasins de l'huile et du fer, des caves et par-dessus les chambres des ouvriers et la chambre à pots (c'est à dire les creusets), avec un escalier en bois, construit en pizai et couvert en tuile crochet".

Les ouvriers logeaient donc à l'étage du bâtiment, construit en terre massive, et l'accès se faisait par un escalier extérieur. Les sept logements du premier étage étaient desservis par un couloir longitudinal. Le rez-de-chaussée était réservé à l'usage de l'activité de la verrerie et abritait différents magasins de stockage.

Selon Joan Wallach Scott, il y avait cinq équipes de quatre verriers (souffleur, "grand garçon" et "gamin") en permanence à la

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre

pisé

Matériau(x) de couverture

tuile plate

Nombre d'étages ou de vaisseaux

1 étage carré ; comble à surcroît

Escalier(s)

escalier de distribution extérieur ; escalier droit ; en charpente

Etat de l'oeuvre

détruit

Documentation

Sources

Archives départementales du Tarn, 1 J 906 / 1, Mines de Carmaux, document conservé aux archives de l'Hérault, C 2721, Mémoire du Chevalier de Solages à l'intendant du Languedoc au sujet des mines de charbon de Carmaux du 1er novembre 1754, extrait concernant la verrerie, document transcrit par Stéphane Palaude, 2022.

Documentation du musée du verre de Carmaux, 6 DOC 10, copie du baptême de la verrerie de 1754. Archives municipales de Carmaux, fonds SMC 53 J 340/38, plan des travaux souterrains de deux mines de charbon de terre, peu après 1769).

Bibliographie

WALLACH SCOTT (Joan), Les verriers de Carmaux, histoire de la naissance du syndicalisme, Flammarion, 1982, p. 28-29.

GERARDIN (Léa), Domaine de la Verrerie, Carmaux, Tarn, étude archéologique du bâti, rapport final d'opération archéologique période moderne et contemporaine, Bureau d'investigation archéologique HADES, août 2016, p. 47-48,

Illustrations



Fig. 1 - Localisation du logement des verriers sur le plan de 1769.
Archives municipales de Carmaux - 53 J 340 38

Références des illustrations

Fig. 1 : IVD81_20238100574NUCA - Servant, Sonia - (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

81. Blaye-les-Mines

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

logements des directeurs de la mine et de la verrerie dit bâtiment de l'administration ; logement des domestiques ; maison de la famille Solages ou château ; siège de la Communauté de communes du Carmausin



Références documentaires

IA81013798

Date de l'enquête
2023

2023

Date de la dernière mise à jour
2023/06/15

Auteur(s) de la notice
Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude
enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice
oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation
manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

Référence de l'édifice de conservation
IA81000113

Références cadastrales
2022 B 168

Coordonnées géographiques (Lambert 93)
0631342 ; 6328251

Historique

Datation(s) principale(s)
2e quart 19e siècle

Année(s)
1836 ; 1897 ; 1914

Justification de la date
daté par source ; daté par source ; daté par source

Notice historique

A l'occasion des échanges de bâtiments qui sont faits entre l'Entreprise des Mines et Verrerie de Carmaux et la veuve d'Hippolyte de Solages, Blanche de Bertier de Sauvigny, en avril 1936, il est indiqué qu'une "nouvelle maison dans l'enceinte de la verrerie" est en construction "pour le logement des directeurs" (ADT, 1 Mi 55, 108, 6). Cette maison est destinée à accueillir le logement du directeur de la mine et celui du directeur de la verrerie. Elle est donc élevée à l'emplacement de la cour de la verrerie.

Après la fermeture de la verrerie, le bâtiment est devenu le logement des domestiques (AMC, fonds de la SMC, 0/218 26).

A la suite de l'incendie du château en 1895, Ludovic de Solages et sa famille se sont installés dans ce bâtiment, après des travaux d'aménagements intérieurs. En 1897, lui est adjoint une maison à armature métallique dite maison Duclos du nom du constructeur,

elle-même remplacée par le bâtiment existant au sud, ajouté en 1914.
Pendant les années 1990 et 2000, s'y trouvait le siège de la Communauté de communes. Il

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023 t inoccupé 

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

Description

Parties constituantes

maison

Matériau(x) du gros-oeuvre

maçonnerie ; enduit

Matériau(x) de couverture

tuile creuse ; ardoise

Nombre d'étages ou de vaisseaux

1 étage carré ; étage de comble

Type d'élévation

élévation à travées

Notice descriptive

Le bâtiment abritait à l'origine deux logements équivalents, ce dont témoigne la double entrée en façade est. Mais l'entrée du logement le plus au sud se faisait en réalité depuis le pignon sud, où un petit perron avait également été aménagé, perron qui ouvrait sur le vestibule et l'escalier principal, disposition toujours conservée. Il s'élève sur un étage et est couronné d'une corniche probablement postérieure et constituée d'éléments moulés. Cette corniche, qui rappelle celle de l'orangerie, mais qui n'est pas identique, a probablement été ajoutée dans les années 1860, date de construction de l'orangerie, pour harmoniser les façades de ces deux bâtiments. Cette harmonisation s'est aussi faite par l'ajout d'un enduit d'un faux appareillage de brique (connu par des photographies anciennes), porté aussi bien sur la façade du bâtiment de l'administration qu'en partie haute de l'orangerie. Les encadrements des baies sont en calcaire légèrement coquillé. L'encadrement des portes en façade (avec l'imposte surmontant les vantaux, l'entablement et les pilastres engagés) rappelle celui des portes de l'école de la Tour, à Carmaux, construite dans les mêmes années, également par la famille de Solages.

Le corps de bâtiment de plan carré ajouté au sud s'élève sur un niveau de comble supplémentaire est surmonté d'un toit en pavillon recouvert d'ardoise. Il était destiné à loger plus de chambres.

Statut juridique

Statut de la propriété

propriété publique

Documentation

Sources

Archives départementales du Tarn, 1 Mi 55 / bobine 108, doc. 6 : 21 avril 1836, échange et délimitation de bâtiments entre la Compagnie des mines et madame la comtesse Hippolyte de Solages chez Jean-Pierre Bisons notaire royal à Monestiès. Archives municipales de Carmaux, fonds de la SMC, 0/218-26



Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



81. Blaye-les-Mines

logements des directeurs de la mine et de la verrerie dit bâtiment de l'administration ; logement des domestiques ; maison de la famille Solages ou château ; siège de la Communauté de communes du Carmausin

annexe de la maison d'habitation des Solages dite maison Duclos

Notice succincte

La maison métallique Duclos a été installée pour servir d'annexe à la maison de la famille de Solages (ancienne maison de l'administration) après l'incendie du château. Elle a essentiellement contenu des chambres à coucher.

Références documentaires

IA81013802

Date de l'enquête

2023

2023

Date de la dernière mise à jour

2023/06/15

Auteur(s) de la notice

Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude

enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice

oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation

logements des directeurs de la mine et de la verrerie dit bâtiment de l'administration ; logement des domestiques ; maison de la famille Solages ou château ; siège de la Communauté de communes du Carmausin

Référence de l'édifice de conservation

IA81013798

Coordonnées géographiques (Lambert 93)

0631339 ; 6328232

Historique

Datation(s) principale(s)

limite 19e siècle 20e siècle

Année(s)

1897

Justification de la date

daté par source

Auteur(s) de l'œuvre
Duclos B (ingénieur)

Justification de l'attribution
attribution par source

Personne(s) liée(s) à l'œuvre
Ludovic de Solages (commanditaire)

Notice historique

A la suite de l'incendie du château, Ludovic de Solages a commandé en 1897, aux établissements B. Duclos et Cie, ingénieurs-constructeurs à Courbevoie, une maison à armature entièrement métallique et démontable. Elle a servi d'annexe à l'ancienne maison des directeurs, reconvertie pour loger la famille. La maison Duclos semble avoir servi jusqu'en 1914, quand est construite à son emplacement la nouvelle annexe en pierre. On ne sait pas si la maison démontable a été revendue. Les maisons Duclos ont, dans l'ensemble, plutôt été acquises par des propriétaires assez fortunés, pour servir de maison de villégiature.

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Description

Matériau(x) du gros-œuvre
pan de fer

Matériau(x) de couverture
tôle ondulée

Nombre d'étages ou de vaisseaux
rez-de-chaussée

Notice descriptive

Même si la maison n'existe plus aujourd'hui, le devis descriptif et les plans dressés pour le marquis de Solages permettent de se faire une idée assez précise de son aspect (AMC, fonds privé, 5 M 2). Elle s'organisait en rez-de-chaussée seulement, sur un plan en L et les dimensions étaient de 8,50 m sur 12,75 m avec un retour de 7,50 m sur 6,25 m. Les murs à armature métallique étaient constitués d'une double paroi : panneaux décoratifs de tôle d'acier embouti à l'extérieur et panneaux de sapin à l'intérieur. La couverture devait être en tôle ondulée galvanisée, et surmontée d'un faîtage en fer forgé. Les Solages avaient acquis cette maison pour y aménager des chambres supplémentaires pour la famille et pour les domestiques.

Etat de l'œuvre
détruit

Documentation

Sources

Archives municipales de Carmaux, 5 M 2, devis descriptif dressé le 29 septembre 1897 par les établissements B. Duclos de Courbevoie ; plan d'implantation du pavillon, plan du rez-de-chaussée et plan du premier étage.

Entretien avec Guillaume Carré, architecte, auteur de : Les maisons en fer Duclos, une expérience première, 2017.

81. Blaye-les-Mines

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

ancien pavillon d'entrée de la verrerie



Références documentaires

IA81013800

Date de l'enquête

2022

2022

Date de la dernière mise à jour

2023/06/15

Auteur(s) de la notice

Servant Sonia

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Conseil départemental du Tarn

Type d'étude

enquête thématique départementale (habitat et production sur la Communauté de communes du Carmausin-Ségala)

Type de notice

oeuvre sélectionnée

Localisation

Edifice de conservation

manufacture de verre creux, verrerie royale de Carmaux, domaine de la Verrerie, actuellement musée du verre

Référence de l'édifice de conservation

IA81000113

Coordonnées géographiques (Lambert 93)

0631356 ; 6328270

Historique

Datation(s) principale(s)

3e quart 18e siècle (?)

Notice historique

Le pavillon présente des caractéristiques architecturales du 18e siècle : forme segmentaire de certains linteaux, oculus ovale et aplati, clef passante et saillante du linteau de la grande porte nord. On peut ainsi proposer une datation dans le 3e quart du 18e siècle, selon l'histoire du site. Il pourrait donc s'agir d'un des rares bâtiments conservés de la verrerie royale (avec le soubassement des anciens fours verriers). Les chaînes d'angle en relief sur l'enduit de façade rappellent le dessin de la façade du château sur la vue cavalière du 18e siècle.

A l'origine, le pavillon marquait l'entrée nord de la verrerie et il était en saillie à l'extérieur du mur de clôture. Il possédait un pendant de l'autre côté.

Description

Matériau(x) du gros-oeuvre

maçonnerie ; enduit

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

**ANNEXE 4 - RAPPORT DE RECHERCHES
SUR LE BÂTI DE LA VERRERIE,
STÉPHANE PALAUDE, AMAVERRE
AVRIL 2023**

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

ANNEXE 5 - ÉTAT DES LIEUX DES BÂTIMENTS ACTUELS

BÂTIMENT DIT DE L'ORANGERIE, ancienne Verrerie Royale du XVIII^e s., 1^{er} étage et façades repris dans les années 1860, 1^{er} étage réaménagé dans les années 1990/98



entrée du musée

accès salle de l'Orangerie

Utilisation actuelle : À présent désaffecté, l'édifice abritait le musée avec des salles d'expositions en rez-de-jardin, les galeries souterraines étaient inutilisées, l'entrée du musée s'effectuait à l'étage avec des salles d'expositions sur un petit peu plus de sa moitié. L'autre moitié constitue la salle de l'Orangerie, dont les entrées sont distinctes de celle du musée. Le passage intérieur communiquant entre la partie Orangerie et la partie musée a été oblitéré par un mur de briquettes. La salle de l'Orangerie classée type 4 (salle des fêtes) jusqu'en 2020, était utilisée par le musée, la 3CS et par des tiers pour des manifestations diverses. Aujourd'hui, elle abrite encore du mobilier d'exposition et du matériel utilisé pour les biennales.

État : Les espaces intérieurs du rez-de-jardin ont été restaurés et aménagés (1990-1998) mais les murs de pierres et les crépis des galeries attenantes aux galeries souterraines sont attaqués par du salpêtre, rendant la pierre friable. Des morceaux de pierre, de crépis et des poussières se déposent constamment sur les œuvres exposées, préjudiciable aux bonnes conditions de visite, voire dangereux pour les visiteurs et le personnel. La terrasse en béton de 300m² de l'Orangerie a été entièrement enlevée en 2019, une bâche recouvre à présent les galeries souterraines.

Le climat des galeries en rez-de-jardin est assez instable, même si la température varie peu, entre 17° et 23° en moyenne, un chauffage au sol existe mais il n'est pas régulièrement utilisé, car le système ne permet pas de réguler la température de façon précise en fonction des variations climatiques extérieures. Le taux d'humidité relative varie entre 55 et 85% HR au niveau des galeries ouvertes au public (taux relevés entre 2015 et 2018).

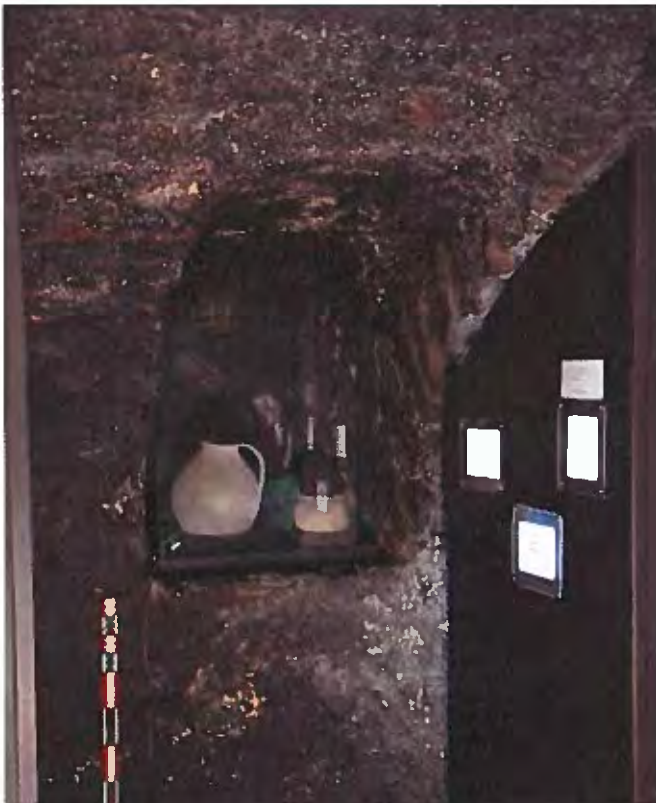
Vue des galeries du rez-de-jardin, restaurées en 1998.



Salpêtre attaquant la pierre des galeries RDJ

Les galeries souterraines, actuellement fermées au public, sont en très mauvais état, situées sous l'ancienne terrasse de l'Orangerie, les eaux d'écoulement s'y déversent directement, des tuyaux d'évacuation ont été installés en 2014, mais l'humidité perle jusqu'au niveau des voûtes. Les évacuations de toiture s'écoulent directement depuis le toit dans les galeries souterraines.

Le taux d'humidité des galeries souterraines fermées au public est de 80 à 100% HR.



Vue des galeries souterraines, sous la terrasse de l'Orangerie



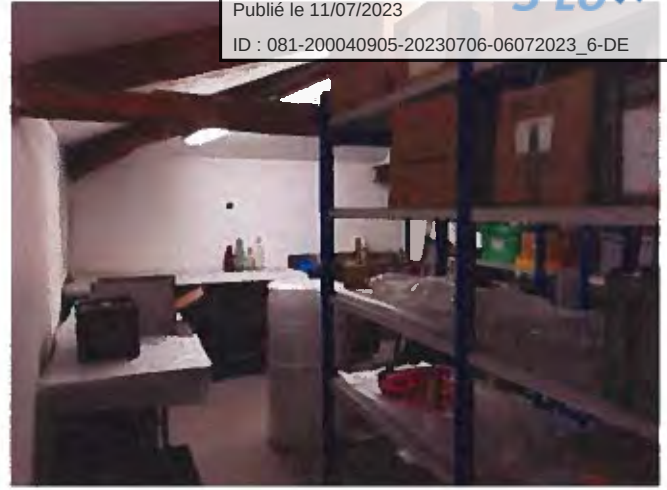
Vue des gouttières d'évacuation d'eau de toiture

Le premier étage du bâtiment est en bon état, qu'il s'agisse des salles d'exposition du musée ou de l'Orangerie. Toutefois, les plafonds en bois dégagent de la poussière, ces derniers n'ont pas été ignifugés, ni fait l'objet d'un entretien particulier. En outre, le manque d'isolation des combles encourage ces dépôts de poussière dans les salles, très flagrant par temps de grand vent. Les menuiseries en bois à simple vitrage datent du XIX^e et sont en mauvais état, peu isolantes, et laissant par endroit les eaux de pluie entrer. Quatre d'entre elles sont récentes et disposent de doubles vitrages (trois en PVC côté Orangerie, et une en bois côté musée).

Le second étage, utilisé comme réserve pour les collections jusqu'au déménagement du site, disposait de deux salles climatisées, réaménagées en 2013 et 2014, d'environ 20m² chacune. Les climatisations ont été depuis transférées dans les nouvelles réserves. Les menuiseries XIX^e sont en très mauvais état. L'état de la charpente semble bon.



Vue des espaces du second étage, non aménagés mais utilisés pour entreposer des objets



Vues des réserves aménagées au second étage avant le déménagement

La toiture du bâtiment est en bon état, mais les chainons et la zinguerie ne garantissent plus l'étanchéité du bâtiment, nous constatons des coulures d'eau sur les façades depuis le toit, et avancement de toiture sur la façade nord.

Les façades sont globalement en mauvais état, elles sont particulièrement détériorées côté nord, souffrant des intempéries, elles présentent des traces d'humidité, depuis le sol, comme depuis le toit.



LA MAISON DITE « LE CHÂTEAU », construite dans les années 1830 comme l'administration, puis logement des domestique et enfin demeure des S



entrée principale

entrée secondaire

État : charpente, toiture, murs, planchers, sont d'époque et n'ont pas été refaits. La toiture est à reprendre, les façades également, bien qu'en meilleur état que celles de la Verrerie. Toutefois, elles sont particulièrement détériorées côté nord, des descassements de pierre sont régulièrement constatés. La frise couronnant la toiture, et la corniche sont en mauvais état. Les menuiseries d'époque également. La toiture a été récemment isolée par les combles (2012).

LA CHAPELLE : XIX^e, sur les bases de bains présents auparavant



Utilisation actuelle : désaffecté, le bâtiment abritait l'atelier verrier jusqu'à la fermeture du site. Les fours n'ont pas été déposés, le matériel est toujours présent sur place. Un mur adjacent accueille le monument aux morts de la société des mines de la première guerre. La vétusté et la non-conformité des installations techniques des fours ont conduit la 3CS à fermer le bâtiment au public en 2019.

État : le bâtiment subissait des variations de température très importantes chaque année, passant de période de surchauffe lorsque tous les fours sont allumés, à des périodes de froid et d'humidité, l'hiver, lorsque l'atelier est inactif (le bâtiment n'est pas chauffé). Le toit a été repris en 2011, le sol a été refait au début des années 2000 mais le carrelage et le chauffage au sol (hors service) n'étaient pas adaptés pour les activités d'un atelier, ce dernier est donc en très mauvais état. Les menuiseries principales sont d'époque en simple vitrage, en mauvais état, peu isolantes, en dehors d'une fenêtre en demi-lune, et de la fenêtre située au niveau de la mezzanine refaite en 2013. Les murs en pierre sont en bon état, les enduits des autres murs souffrent de l'humidité. La façade présente des traces d'humidité, et des fissures importantes sur lesquelles des témoins ont été installés (elles semblent stables).



Utilisation actuelle : abrite aujourd'hui des logements, utilisés par les verriers jusqu'à la fermeture de l'atelier, elle accueille encore des artistes en résidence de territoire. Composée de 3 chambres avec salle d'eau et WC individuels.

État : la bâtisse a été entièrement restaurée en 2013. Toutefois, la toiture principale bien que reprise présente encore des défauts d'étanchéité. Il en va de même pour la toiture plate du vestibule abritant la buanderie. Les menuiseries d'époque n'ont pas été changées, peu isolantes, en mauvais état.

CORPS DE GARDE : XVIII^e ou début XIX^e. Ce dernier était encastré dans le mur d'enceinte aujourd'hui disparu.



Vue du corps de garde pris dans son mur d'enceinte, et où l'on aperçoit le cadran solaire, prise au début du XX^e siècle (AMC) Personnage au premier plan : le marquis Ludovic de Solages.

Utilisation actuelle : abrite les arrivées de gaz qui alimentent le Domaine

État : le toit a été entièrement refait en 2012, dans le respect du style de l'époque. Les épis de faîtage ont été restaurés avec l'aide d'une association locale de sauvegarde du patrimoine (association Histoire et Patrimoine du Carmausin). Le cadran solaire qui avait disparu a été reconstitué rigoureusement à l'identique par un gnomoniste restaurateur (Didier Benoit) en 2013. Les menuiseries sont d'époque et en mauvais état. Les façades présentent des problèmes d'humidité remontant par capillarité.

DIVERS VESTIGES PATRIMONIAUX :

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



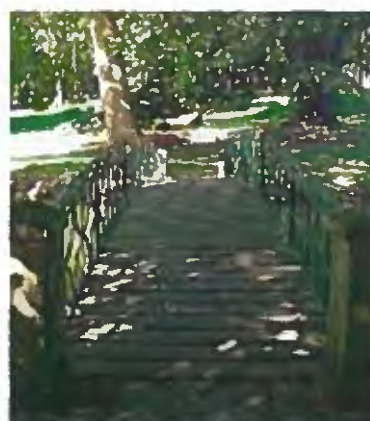
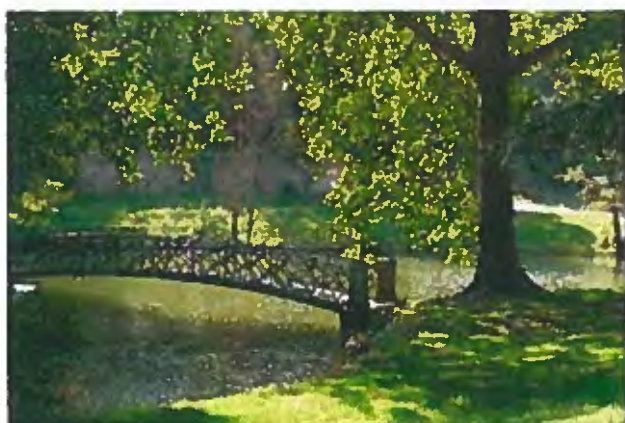
Une glacière tumulaire (XIX^e), non restaurée et non valorisée, dont l'accès est contrôlé par une grille. Nous ne disposons pas des plans, la construction est en brique. Elle est composée d'un couloir en forme de « L », donnant accès à un dôme de briques en terre cuite. L'accès dans le dôme n'est possible que par une échelle. Ce lieu est désaffecté.



Les escaliers et leurs ornements en fonte, vestiges du château (XVIII^e et XIX^e). Deux pièces en fonte sont tombées de leur piédestal, car attaquées par la rouille. Une restauration est à prévoir pour ces deux objets, et un traitement nécessaire pour les 6 autres toujours en place.



L'île et son pont (XIX^e), en relativement bon état. Toutefois les planches en bois sont envahies de mousse végétale : un entretien plus régulier est à prévoir. Les pierres de scellement sont également attaquées par la mousse. La structure métallique, entretenue, est en bon état.



Un parc à ragondins (XIX^e), élément en pierre, en état d'usage. Le muret en pierre est en bon état, de même que la canalisation centrale. L'ensemble tend à disparaître sous la végétation.



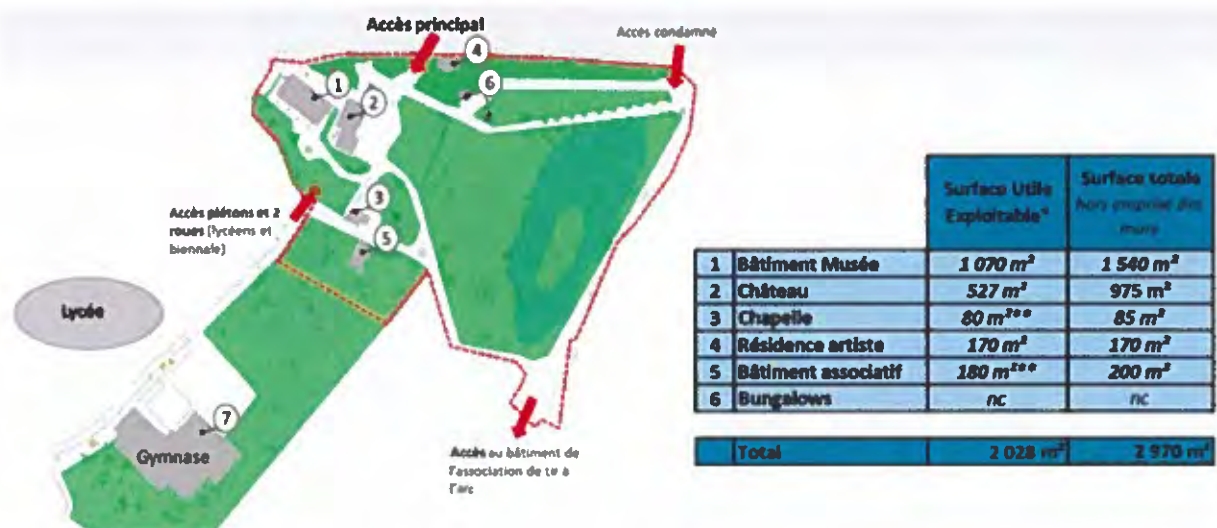
Les vestiges d'une ancienne fontaine (présente sur les plans du XIX^e s.) : cette dernière a été enterrée sous une trentaine de centimètres par mesure conservatoire il y a une quinzaine d'années. Elle n'a pas été mise au jour depuis.

DES BÂTIMENTS CONTEMPORAINS :

- Un chalet en bois, vestige de l'ancien camping, qui abrite les locaux du club de cyclotourisme et des WC en mauvais état. Le bâtiment ne présente pas d'intérêt patrimonial, la fonction WC est à conserver.
- Un bâtiment désaffecté qui abritait jusqu'en 2020 l'Association Jeunesse du Carmausin (AJC). Présentant une surface de 200m² de plein pied, cet espace est intéressant en termes de volume. Son allure extérieure reprend le style de l'Orangerie avec de fausses pierres de parement.
- Les bâtiments du club de tir, propriété du club, ils sont reculés dans les bois.
- Un gymnase, utilisé par le collège et les lycées adjacents, et tous les deux ans pour la biennale des verriers. En bon état.

ANNEXE 6 - L'ACCUEIL DU PUBLIC

Les accès du Domaine de la Verrerie :



Les bâtiments

- 1 Le bâtiment Musée
- 2 Le Château (administration Musée et AJC)
- 3 La Chapelle (atelier verrier)
- 4 La résidence d'artiste
- 5 Le bâtiment Associatif (Foyer AJC)
- 6 Les bungalows à démolir (sanitaires et bur. assoc.)
- 7 Equipement sportif (hors périmètre d'étude) (gymnase du bas occupé par la biennale)

Période d'ouverture et tarifs :

Comparaison d'horaires et de périodes d'ouverture avec des musées tarnais et aveyronnais			
Site/musée	Ouvert sans interruption l'été	Amplitude d'ouverture sur l'année	Ouverture spécifique pour les groupes
Musée du Verre	x	Fermé du 16/10 au 31/03 5 mois ½ de fermeture/an	
Musée-Mine	x	Fermé du 24/12 au 15/02 2 mois/an	x
Musée du Saut du Tarn		Fermé du 01/12 au 28/02 3 mois de fermeture/an	x
Château-Musée du Cayla	x	Fermé du 24/12 au 15/02 2 mois de fermeture/an	x
Archéosite de Montans	x	Fermé les we du 1/11 au 31/03	x
Musée Soulages	x	Toute l'année 4 jours de fermeture/an	x

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Tarifs d'entrée du Musée du Verre

Individuels	Tarifs	Groupes	Tarifs
Adultes	6 €	Visite guidée	
Enfants 6-12 ans	3 €	Adultes	4 €
Enfants 13-18 ans	4 €	Enfants moins de 18 ans	2,50 €
Moins de 5 ans, artistes, enseignants, journalistes...	gratuit		
Handicapés, étudiants, demandeurs d'emploi	4 €		

ANNEXE 7 - LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

10 mai - 30 septembre 2006

• **L'ART DU VERRE EN FINLANDE, Finnish Glass Museum, Riihimäki, acquisitions 2000-2005**

Artistes : Aalto Anne, Alakoski Kari, Berg Hans-Christian, Eerola Markus, Ervamaa Tuomas, Flander Brita, Gregory Mary Jane, Häberli Alfred, Ikävalko Liisa, Ilveskorpi Sara, Isotalo Jukka, Jantunene Alma, Jantunen/Rantasalo, Karvinen Viola, Kekäläinen Päivi, Kivimäki-Krouvila Pirjo, Kjällman-Kukla Ninna, Kopu Klaus-Tuomas, Kortevuori Juha, Koskimäki Susanne, Koskinen Hari, Kurvinen Esko, Lahdenmäki Nathalie, Lampisuo Antti, Latva-Somppi Riikka, Lehto Johanna, Liikanen Jaakko, Liukkonen Joni, Maaronen Reima, Maaronen Tarmo, Meriläinen Pertti, Metsälampi Pertti, Moberg Camilla, Nakada Kazushi, Nurminen Kerttu, Ortega Grönlund Rosa, Paunila Pekka, Penttinen Anu, Peräluoma Martti, Piri Marjju, Rantassalo Johannes, Ratia Ristomatti, Rautiainen Auli, Rytkönen Timo, Saenglab Anucha, Salaris Gina, Salmi-Nykopp Sâde, Salo Markku, Sato Mitsuru, Schroderus Anna, Siimes Satu, Solin Jari-Matti, Still Nanny, Syrjänen Taru, Taiviola Kirsti, Toikka Oiva, Tuohisto-Kokko Minna, Torstensson Jan, Ulvi Heikki, Valkonen Juha, Varrela Vesa, Virtasalmi Miia

2007

• **VITRAIL, ESPACE DE LUMIÈRE, Centre International du Vitrail de Chartres**

Prêteurs : Michel et Daniel Bataillou, Atelier Jean-Dominique Fleury, Jean-Michel Laboudie, Henri Laurens, Mairie de Monestiés, Verrerie de St-Just-St-Rambert. Artistes : Roberto Avila, Roselyne Blanc-Bessière, Anne Donzé, Catherine Farge, Pascal Lemoine

• **MONOGRAPHIES : Jacques Bonnafous, Xavier Carrère**

7 mai - 29 septembre 2008

• **OMBRES ET LUMIÈRES, « MADE IN MEISENTHAL » du CIAV de Meisenthal**

• **MONOGRAPHIES : Christian André-Acquier, Jacques Bonnafous, Gérard Fournier**

4 mai - 11 octobre 2009

• **TARN, TERRE DE VERRE, 2000 ANS DE VOYAGE DANS LE TEMPS**

Prêteurs : Musée Raymond Lafage (Lisle-sur-Tarn), Archives Départementales du Tarn, Musée du Verre (Sorèze), VOA. Artistes : Simon Muller, Luniverre Gallery (Cordes-sur-Ciel) : Rebecca Hartman, Peter Layton, Daniel Roussel, Joanna Ballard, Hanneke Fokkelman, Sylvie Belanger, Régis Anchuelo

• **MONOGRAPHIES : Fernando Agostinho, Jacques Bonnafous**

3 mai - 17 octobre 2010

• **DAUM, SUPRÊME LUXE**

Artistes DAUM : Abdi Abdelkader, Arman, Ben, Georges Braque, Salvador Dali, Anne-Laure Capo di Feltre, Jean Faucheur, Patrick Hervelin, Annette Jalilova, Sui Jianguo, Nicole Le Paire, Claude Lhoste, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, Sacha Sosno, Oscar Tempête, Richard Texier, Roland Topor. Autres artistes : Roselyne Blanc-Bessière

• **MONOGRAPHIES : Jacques Bonnafous, Olivier Fonderflick (10ans de verre : sculpture, design et architecture)**

23 avril - 16 octobre 2011

- **CORPS DE VERRE**

Artistes : Roberto Avila, Philippe Beauvils, Antoine Brodin, Jaroslava Brychtová & Stanislav Libensky, Sandrine Buessler, Anaël Chambige, Erik Dietman, Emmanuelle Etienne, Philippe Garenc, Paul-Armand Gette, Émilie Haman, Sandrine Isambert, Yeun Kyung Kim, Amandine Lemarec, Leslie Lhussiez, Raymond Martinez, Richard Meitner, Javier Pérez, Nathalie Reba, David Reekie, Florian Rosier, Chantal Royant, Marie-Odile Savigny, Simone Van Bakel

- **MONOGRAPHIES : Antoine Leperlier, Gérald Vatrín, Yan Zoritchak**

25 avril - 15 octobre 2012

- **TRANS_VERRE#1, DES VERRERIES FORESTIÈRES DU SUD-OUEST LANGUEDOCIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE**

Prêteurs : Musée Toulouse-Lautrec (Albi), Musée Ingres (Montauban), Musée Paul Dupuy (Toulouse), Musée Raymond Lafage (Lisle sur Tarn), Musée du Verre (Sorèze), Collections privées, Musée/Atelier du Verre (Sars Poterie), Galerie Carpenters (Paris). Artistes : Giampaolo Amoroso, Régis Anchuelo, Laetitia Andrighetto & Jean-Charles Miot, Eléa Baux, Thierry Boyer, Vincent Breed, Vincent Chagnon & Anne Donzé, John Cornu, Hubert Crevoisier, Anaïs Dunn, Sandrine Isambert, Markus Kaiser, Mathieu Lehanneur, Philippe Paoletti, Isabelle Poilprez, Colin Rennie, Stéphane Rivoal, Jean-Pierre Umbdenstock, William Velasquez, Bertil Vallien, Steven Weinberg, Gareth Williams

- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**

- **Retour sur résidence 2011 : A(NO)NIMAS, Laetitia Andrighetto**

30 mars au 15 octobre 2013

- **D COMME DESIGN, Finnish Glass Museum de Riihimäki, acquisitions 2005-2010**

Artistes et designers : Berg Hans-Christian, Brita Flander, Risto Granlund (2), Sara Hulkkonen (1), Mari Isopahka (3), Jukka Isotalo (2), Renatá Jakowleff (3), Alma Jantunen (4), Rolf Jungebrand (1), Maria Jutila (1), Marjut Kalin-Eloaho (3), Juri Karinen (1), Wiola Karvinen (1), Päivi Kekäläinen (5), Marika Kinnunen (3), Pirjo Kivimäki-Krouvila (4), Susanne Koskimäki (9), Harri Koskinen (4), Camilla Kropp (3), Kari Kuisma (1), Mikko Laakkonen (2), Joonas Laakso (1), Katriina Lankinen (3), Riikka Latva-Somppi (1), Jaakko Liikanen (4), Jenni Liikanen (3), Ilse et Yrsa Lindqvist (3), Tarmo Maaronen (2), Mikko Merikallio (1), Pertti Metsälampi (1), Camilla Moberg (3), Kerttu Nurminen (2), Pekka Paunila (2), Anu Penttinen (14), Harri Piispanen (4), Markku Piri (4), Johannes Rantasalo (2), Ristomatti Ratia (5), Auli Rautiainen (2), Helmi Remes (1), Kaija Saastomoinen (1), Gina Salaris (3), Markku Salo (13), Antti-Jussi Silvennoinen (5), Hinni Soini (3), Jari-Matti Solin (3), Marja Suna (1), Kirsti Taiviola (3), Erno Takala (2), Marjukka Takala (9), Tommi Terästö (8), Oiva Toika (2), Jan Torstensson (3), Elina Turunen (3), Heikki Ulvi (3), Essi Utriainen (1), Vesa Varrelä (4), Riikka Velling (2), Heikki Viinikainen (3), Miia Virtasalmi (1), Leena Vuorimaa (1), Björn Weckström (1), Soile Yli-Mäyry (1)

- **DENTELLES DE VERRE, Jean-Charles Miot, programmation départementale « Du tout au rien, 7 musées font dans la dentelle » (programmation départementale)**

- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**

- **Retour sur résidences 2012 : DÉAMBULATIONS #1**

Artistes : Anne Donzé & Vincent Chagnon, Alain Declercq, Peter Keene & Piet So, Niek Van de Steeg

19 avril - 15 octobre 2014

- **ILOTS D'UTOPIE, UN ESPRIT JAURÈS, sélection de 8 artistes réunis autour des valeurs humanistes de Jean Jaurès**

Artistes : Thierry Boyer, François Daireaux, Emile Gallé, Dafna Kaffeman, Thomas Léon, Jean-Luc Moulène, Mélik Ohanian, Yan Zoritchak

- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**

- **Retour sur résidence 2013 : Vincent Chagnon & Anne Donzé, POURS**
- **HORS LES MURS « Gaillac, vin des villes, vin des champs », Château-musée du Cayla, 20/02 - 20/06**
 « Journée du Verre », Saint-Amans-Soult, 03/04 - 07/04
 « Carmaux sous le regard de Jaurès », salle Mitterrand, Carmaux, 13/06 - 18/06

4 avril - 15 octobre 2015

- **BIOTOPES, LE VERRE ENTRE TERRE ET MER**
 Artistes : Angeline Dissoubray, Thibault Lafleurriel, Sébatien Leroy
- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**
- **Retour sur résidences 2012 et 2013 : VINCENT CHAGNON & ANNE DONZÉ**
- **HORS LES MURS « Perles noires du Tarn », Médiathèque Pierre Amalric, Albi, 13/07 - 20/09**

1^{er} juillet - 30 novembre 2016

- **J'AI 10 ANS, UNE DÉCENNIE D'ACQUISITIONS AU MCDAV et exposition « Les verreries forestières de la Montagne Noire » du CDAT**
 Artistes : Roselyne Blanc-Bessière, Xavier Carrère, Yannick Connan, Anne Deguelle, Valérie Fanchini, Emilie Haman, Violaine Laveaux, Nathalie Massenet-Dollfus, Antoine Moravak, Laurent Perne
- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**
- **Retour sur résidence 2015 : ANTONIN FUNÈS & BASTIEN THOMAS**
- **Dans les coulisses du musée, Béatrice Utrilla, 30/09 - 15/10, partenariat avec le Festival Blaye Images**

1^{er} avril au 15 octobre 2017

- **COLLECTION LUCIE ET PAUL BERNARD, VERRE CONTEMPORAIN, 80 - 90**
 Artistes : Jean-Luc Garcin, Mieke Groot, Allain Guillot, Kosta Boda (Suède), Eric Laurent, Antoine Leperlier, Etienne Leperlier, Claude Monod, Isabelle Monod, Claude Morin, Jean-Claude Novaro, Kazimierz Pawlak, Robert Piérini, Riihimäki (Finlande), Bertil Vallien, Jean-Paul Van Lith, Venini (Italie), Catherine Zoritchak, Yan Zoritchak
- **ITINÉRAIRE(S), VERRE ET PHOTOGRAPHIE, Tonkin, Yunnan, Tanus...**
- **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**
- **HORS LES MURS « Les Kosin, artistes de père en fils », Maison de la Citoyenneté, Carmaux, 22/06-08/07**

1^{er} avril au 15 octobre 2018

AUJOURD'HUI & DEMAIN, LA JEUNE GARDE DU VERRE FRANÇAIS

Artistes : Aurélie Abadie & Samuel Sauques, Régis Anchuelo, Laëtitia Andrighetto & Jean-Charles Miot, David Arnaud, François Arnaud, Marie-Anne Baccichet, Pauline Béty, Julie Bonnafous, Laurence Brabant & Alain Villechange, Vincent Breed, Antoine Brodin, Mathilde Caylou, Hélène Charrard, Muriel Chené, Yannick Connan, Manuel Diemer, Angeline Dissoubray, Anne Donzé & Vincent Chagnon, Gabriel Feracci, Marion Fillancq, Arnaud Folliot, Maïté Fouilhé, Damien François, Antonin Funès, Philippe Garenc, Eve et Laurent George, Romain Glorieux, Lise Gonthier, Emilie Haman, Sandrine Isambert, Vianney Jolivet, Yeun-Kyung Kim, Thibault Lafleurriel, Claire Lange, Joanne Le Goff, Julie Legrand, Pascal Lemoine, Xavier Le Normand, Juliette Leperlier, Eri Maéda, Jérémie Matyjaszczyk, Jeremy Maxwell Wintrebert, Vanessa Mitrani, Sofiane M'Sadek, Simon Muller, Lucie Omont, Yann Oulevay, Philippe Paoletti, Célia Pascaud, Antoine Piérini, Antoine Rault, Nathalie Reba, Anne-Lise Riond-Sibony, Stéphane Rivoal, Julia Robert, Pauline Ronget, Florian Rosier, Lucie Roy, Guilhem Saudrais, Yawen Shih, Jade Tang, Galla

• **MONOGRAPHIE : Yan Zoritchak**

2019

- **HORS LES MURS « Mémoire(s) d'enfance », Abbaye cole, Sorèze, 25/05 - 27/10**

2021

HORS LES MURS

- **Musée du Verre Nomade #1, Médiathèque, Pampelonne, 30/07 au 08/10**
- **« Mémoires de verre, objets extraordinaires, verreries forestières du Languedoc », Halle du Verre, Claret, 05/05 - 28/11**
- **« L'art de recevoir au temps de la Houillère », Centre culturel, Carmaux, 09/09 - 02/10**

2022

- **Musée du Verre Nomade #2, médiathèque, Vald ri s, 29/01 au 09/04**
- **Musée du Verre Nomade #3,  glise Saint-Michel, Lescure d'Albigeois, 12/05 au 12/06**
- **Musée du Verre Nomade #4, EHPAD Saint-Joseph, Valence d'Albigeois, 9/11 au 11/12**

2023

- **Musée du Verre Nomade #5, Maison de la Région Albi, 14/12/22 au 27/01/23**
- **Musée du Verre Nomade #6, médiathèque de Carmaux, Centre culturel JB Calvignac, 9/03 au 19/04**
- **Musée du Verre Nomade #7, Espace d'exposition de l'Hôtel Reyn s, Albi, 1/06 au 24/06**
- **Musée du Verre Nomade #8, Lycée de la Borde basse, Castres, septembre/octobre 2023**
- **Médiathèque Pierre Amalric, Albi, prêt d'œuvres en novembre 2023**

ANNEXE 8 - L'ATELIER VERRIER

L'atelier verrier de sa création à sa fermeture

En 2001 : la Communauté de Communes du Carmausin (3C) installe un atelier dans l'ancienne chapelle, afin de proposer aux visiteurs des démonstrations.

De 2001 à 2008 : il fonctionne deux mois/an avec un verrier en CDD (démonstrations et production pour la boutique), accompagné d'un assistant. La fourniture des matériaux est prise en charge par la 3C. Ce fonctionnement, obligeant à allumer/éteindre le four de fusion tous les ans, entraîne une dégradation rapide de ce dernier, les éléments réfractaires supportant mal les chocs thermiques. La moyenne de vie constatée d'un four est de 10 à 12 ans. Le budget d'investissement moyen pour un four varie de 15 000 à 30 000€. Deux fours sont usés entre 2001 et 2011, soit un de plus que nécessaire communément. En 2012, un troisième four est installé pour un budget de 12 000€.

À partir de 2009 : il fonctionne durant les 6 mois d'ouverture du musée, avec une amorce de résidence pour les verriers (élaboration d'un projet personnel de création). Deux verriers sont recrutés et rémunérés par le biais d'un contrat d'honoraires, prévoyant des temps de création et des temps de démonstrations et d'échange avec le public.

En 2010 : première résidence d'un artiste plasticien, Eric Madeleine, avec deux performances au sein de l'atelier à l'occasion d'une Caravane du Pays de l'Albigeois et des Bastides, faisant entrer l'atelier dans le domaine de l'art contemporain.

En 2012 : à l'occasion du premier PSC, la 3C rebaptise son musée du verre qui devient Musée-Centre d'art du Verre (MCDV). Elle met également en place une nouvelle formule de résidence, intitulée «OPENGLASS» à destination des plasticiens et designers non-verriers, souhaitant développer un projet artistique incluant l'usage du verre. Des partenariats et co-productions s'installent avec le Centre d'art contemporain d'Albi le LAIT, le GMEA et le musée-FRAC les Abattoirs de Toulouse.

En octobre 2018, avant même que le Musée ne ferme précipitamment ses portes, il est décidé de ne pas rouvrir l'atelier verrier la saison suivante en raison de défaillances techniques du matériel et notamment des fours, qui ne supporteraient pas un rallumage supplémentaire.

Gestion de l'atelier et fonctionnement des résidences

Le fonctionnement était assuré par les deux verriers en résidence pendant les 6 mois d'ouverture au public, dans le cadre d'une prestation de services afin de remplir les missions suivantes :

- Allumage (15 jours avant ouverture au public) et extinction du four de fusion ;
- Entretien courant de l'atelier ;
- Production d'objets destinés à la vente (boutique du musée ou commandes spécifiques) ;
- Assurer les démonstrations tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 18h et de 15h à 19h en juillet/août ;
- Développer un projet personnel de création.

Ils percevaient chacun une rémunération de 1075€ TTC pour cette prestation, et étaient logés gracieusement sur site dans la maison du gardien.

Les objets produits pour la boutique étaient la propriété de la 3CS et intégraient la régie de recettes du musée. Les œuvres créées dans le cadre du projet personnel de création étaient soit conservées par le verrier, soit cédées gracieusement au musée pour son fonds de collection ou sa base documentaire, selon une entente mutuelle avec la direction du musée.

La gestion de l'outillage et des consommables étaient gérée par le régisseur des collections du musée. Un agent du service technique était également formé dans ce sens. La maintenance courante était

Maintenance des fours

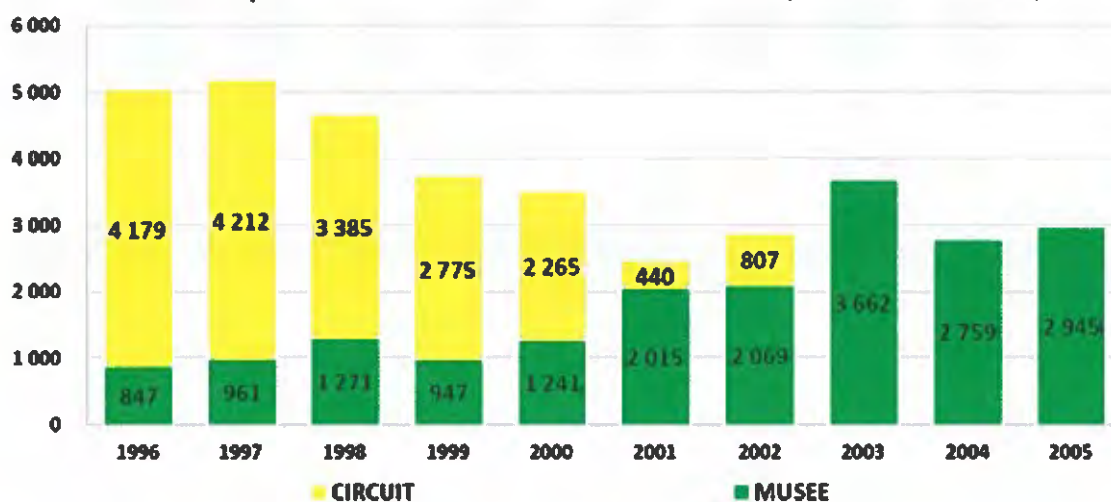
- Four de fusion : fonctionnant au gaz, il s'agissait d'un modèle à bassin. L'allumage (15 à 17 jours) et l'extinction (8 à 10 jours) du four de fusion étaient encadrés par deux agents du service technique de la 3CS, formés à cet effet, et suivis par les deux verriers en résidence. Les verriers étaient chargés d'effectuer les fusions de la matière dans le four. Ce travail s'effectuait en dehors du temps d'ouverture, en fin de journée jusqu'à tard dans la nuit et généralement le lundi soir. Le logement des verriers sur site était indispensable.
- Fours de recuit : électriques, ils étaient gérés par les verriers selon les besoins. Ils étaient utilisés pour abaisser la température progressivement des objets réalisés, évitant ainsi tout choc thermique. Ces fours étaient également utilisés pour la pâte de verre, le fusing, le thermoformage. Tous deux étaient vétustes et présentaient des signes de faiblesse nécessitant depuis 3 ans, des interventions de maintenance régulières, assurées par le fabricant .
- Four de réchauffage ou glory : alimenté au gaz, il disposait d'un système de contrôle électrique automatisé. Il était géré par les verriers selon le besoin et utilisé pour réchauffer les objets pendant la phase de travail du verre à chaud. De forme cylindrique, il disposait de deux ouvertures, permettant de travailler des pièces de plus ou moins grande dimension. Les portes en béton réfractaires nécessitaient d'être renouvelées régulièrement. Il s'agissait de pièces sur-mesure, réalisées en interne par les verriers en résidence ou le service technique de la 3CS.

L'espace de travail à froid

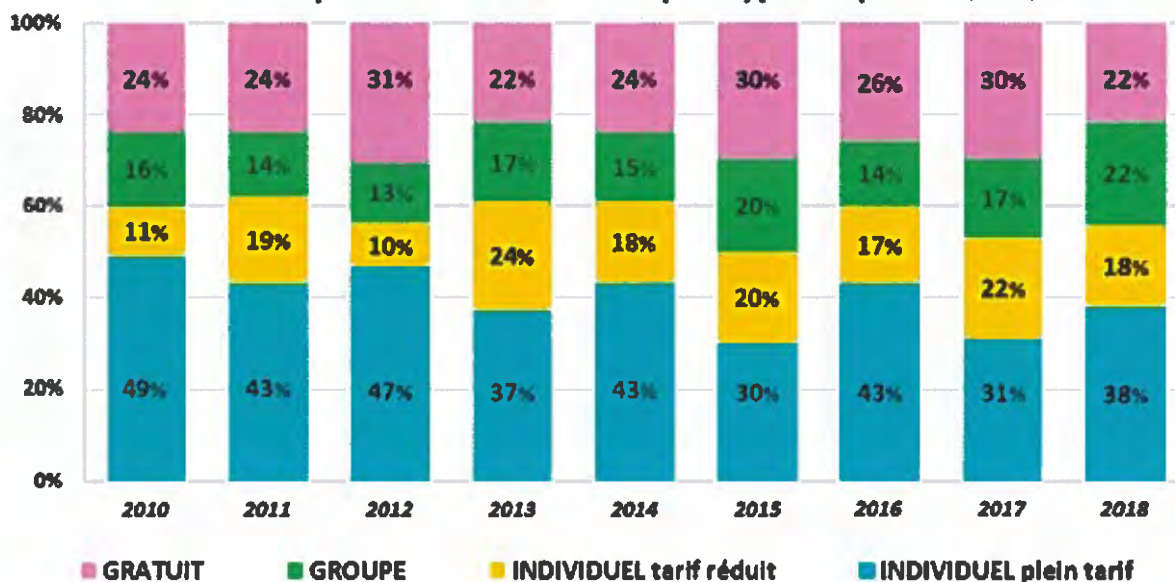
Il était composé d'un touret à silice, permettant la finition du fond externe des pièces par abrasion, pour garantir leur stabilité. Cet espace ne disposait pas d'équipements pour la taille du verre, le polissage, le dépolissage ou sablage, le perçage, etc. La location d'un atelier de finition à froid était nécessaire dès lors que ces techniques devaient être utilisées.

ANNEXE 9 - LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE

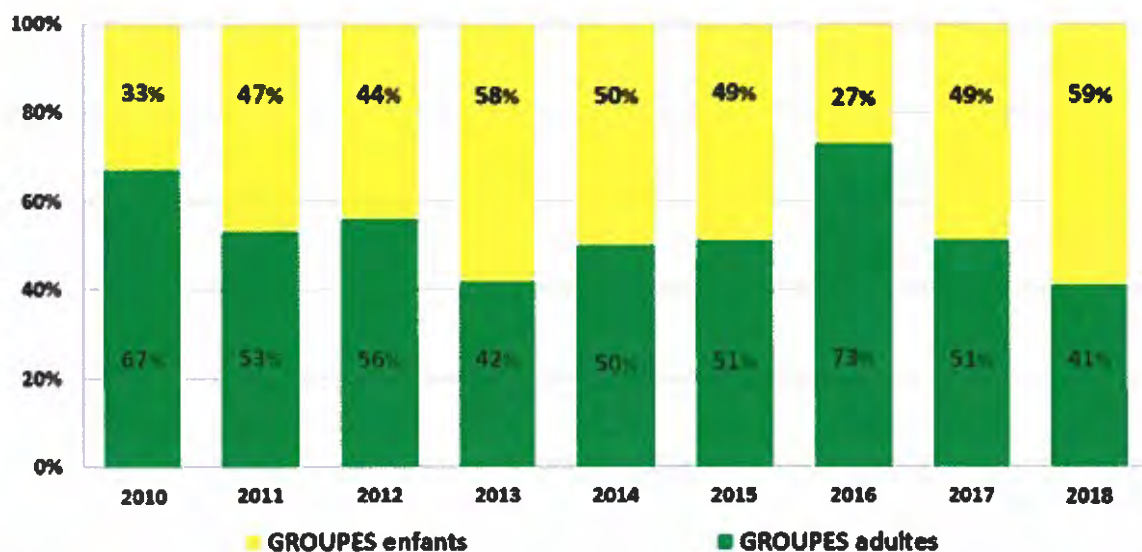
Fréquentation annuelle de 1996 à 2005 (en nombre de visiteurs)



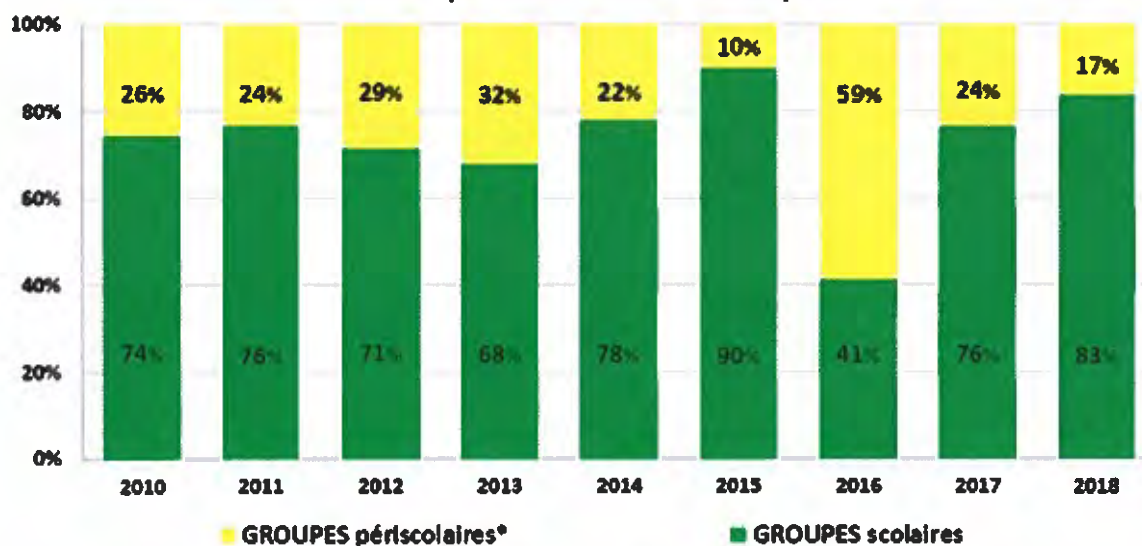
Répartition des entrées par type de public (en %)



En nombre de visiteurs	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
INDIVIDUEL plein tarif	5 057	4 786	3 425	3 823	3 593	3 394	2 495	3 075	3 067
INDIVIDUEL tarif réduit	1 109	2 059	729	2 479	1 483	2 265	1 002	2 205	1 489
GROUPE	1 689	1 560	917	1 738	1 242	2 275	847	1 729	1 787
GRATUIT	2 548	2 695	2 239	2 211	1 993	3 425	1 516	2 935	1 774

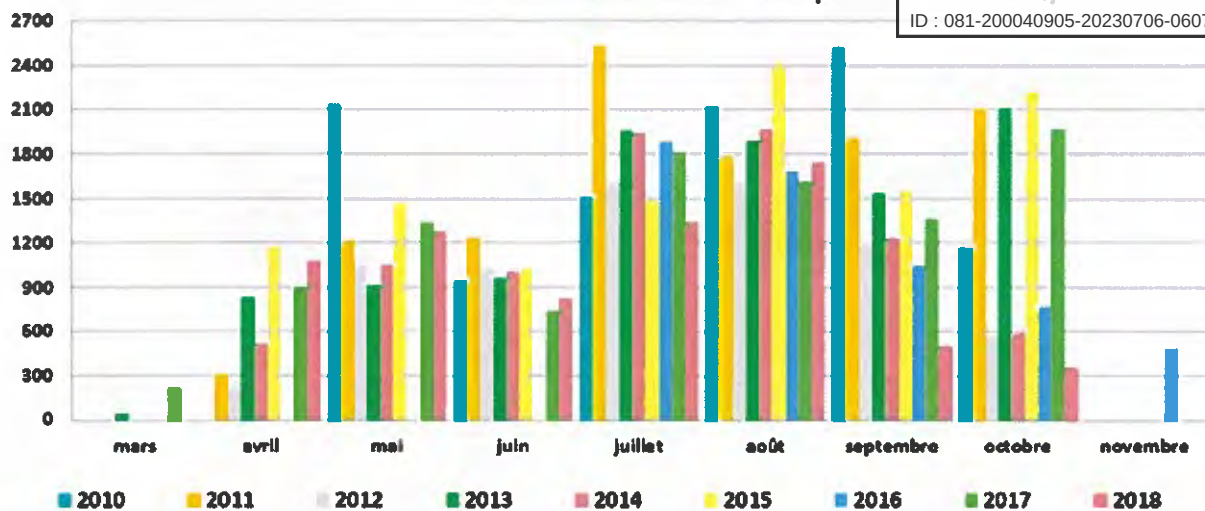
GROUPES : répartition adultes et enfants (en %)

En nombre de visiteurs	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
GROUPES adultes	1 133	815	512	731	618	1 119	620	889	727
GROUPES enfants	556	732	405	1 007	624	1 075	227	840	1 060

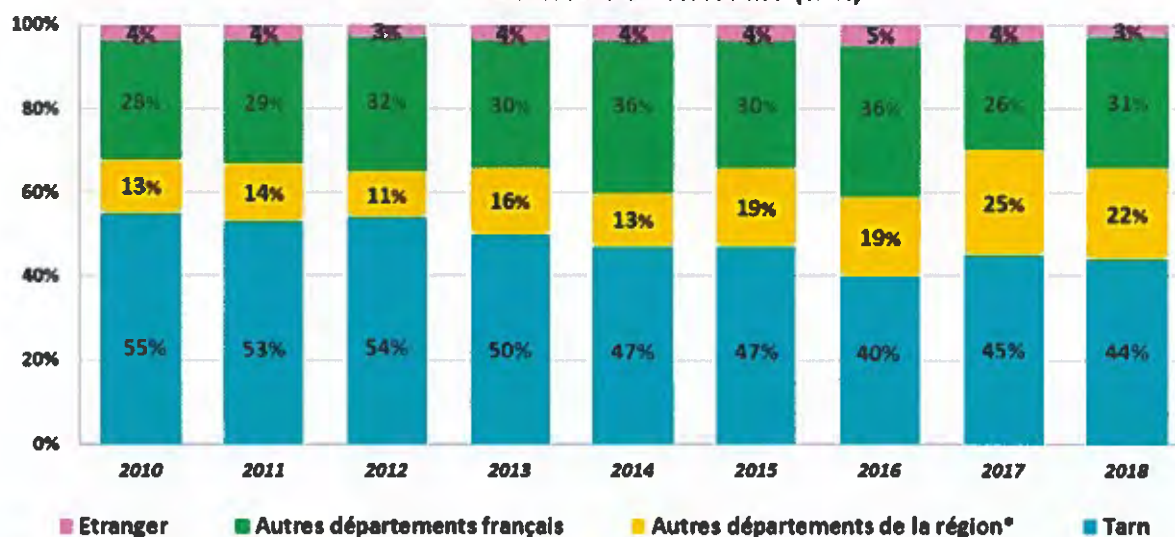
GROUPES : répartition scolaires et périscolaires (en %)

En nombre de visiteurs	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
GROUPES scolaires	412	559	289	681	486	963	93	658	920
GROUPES périscolaires	144	173	116	326	138	112	134	208	184

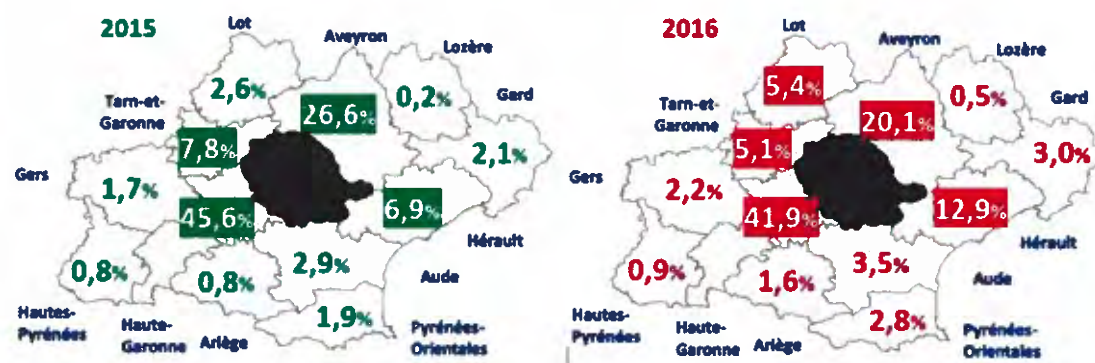
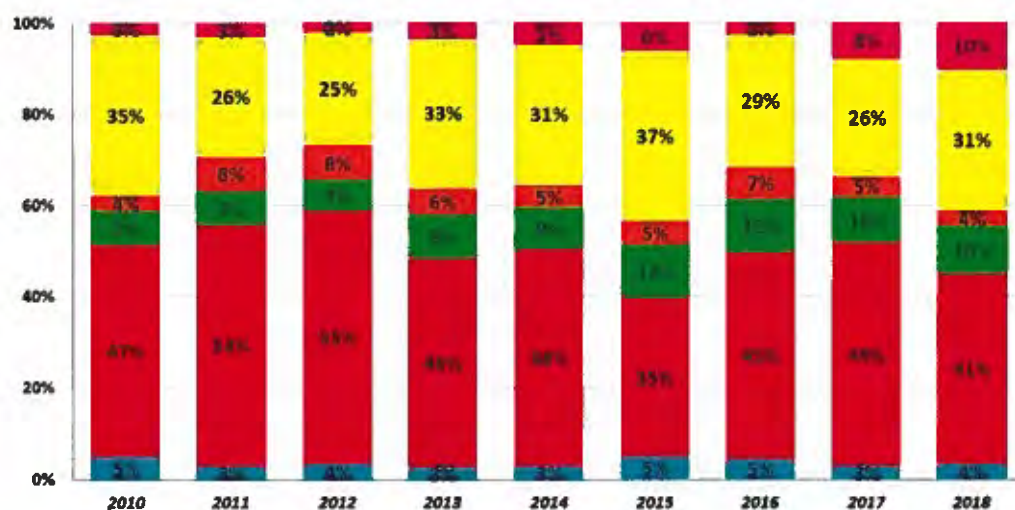
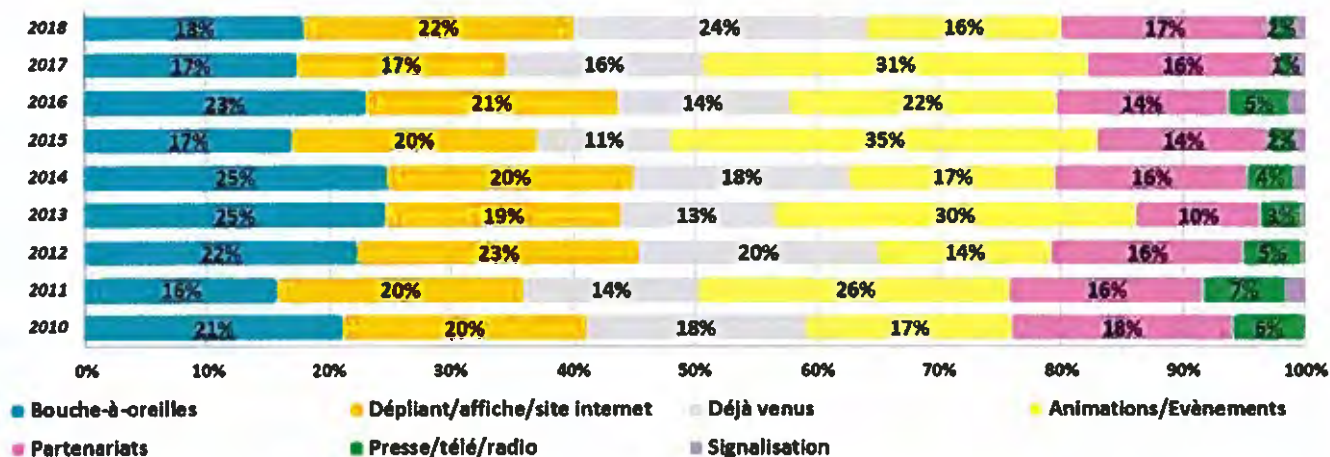
Evolution mensuelle des entrées (en nombre de visiteurs)



Provenance des visiteurs (en %)



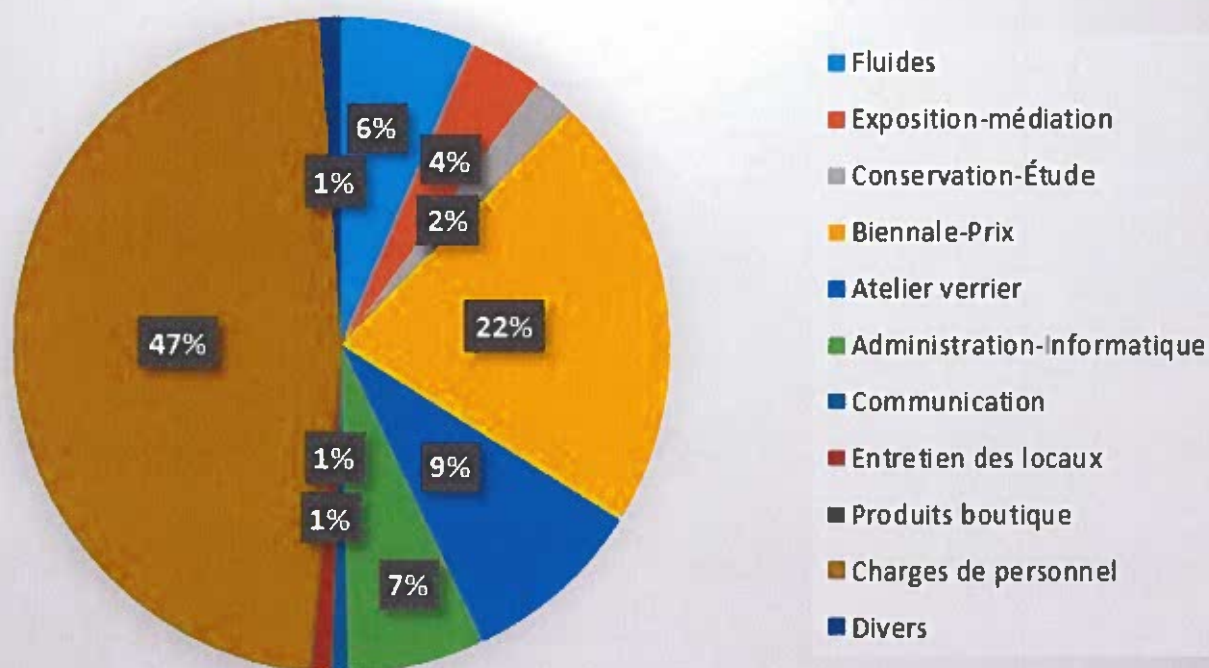
En nombre de visiteurs	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Tarn	5 706	5 898	3 924	5 081	3 918	5 368	2 372	4 492	3 569
Autres départements de la région	1 328	1 550	784	1 626	1 083	2 127	1 102	2 420	1 763
Autres départements français	2 961	3 191	2 367	3 129	2 947	3 368	2 120	2 615	2 512
Etranger	408	461	235	415	363	496	266	417	273

Provenance régionale :**Zoom sur la fréquentation départementale :****Les moyens de connaissance du site (en %)**

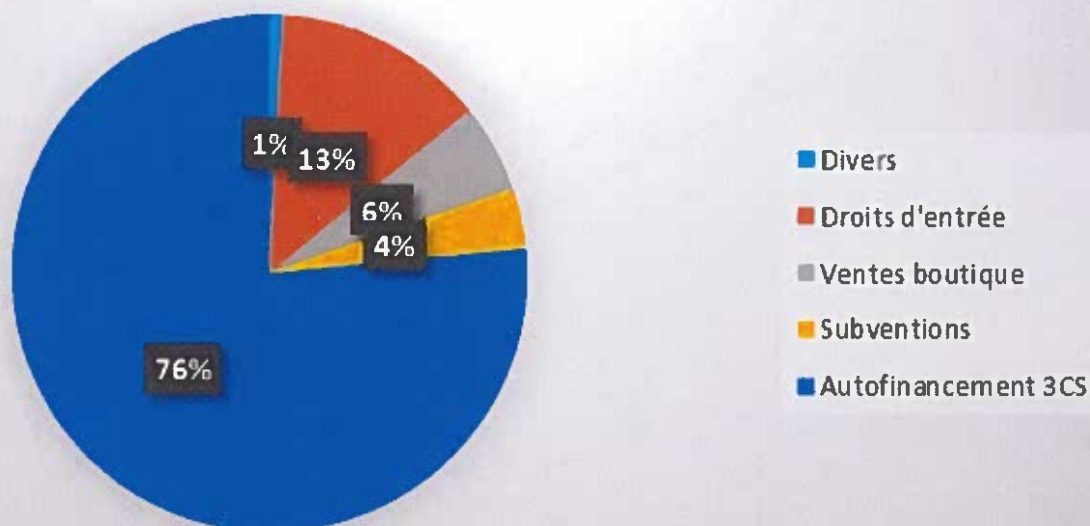
ANNEXE 10 - LES RESSOURCES FINANCIÈRES

année 2017

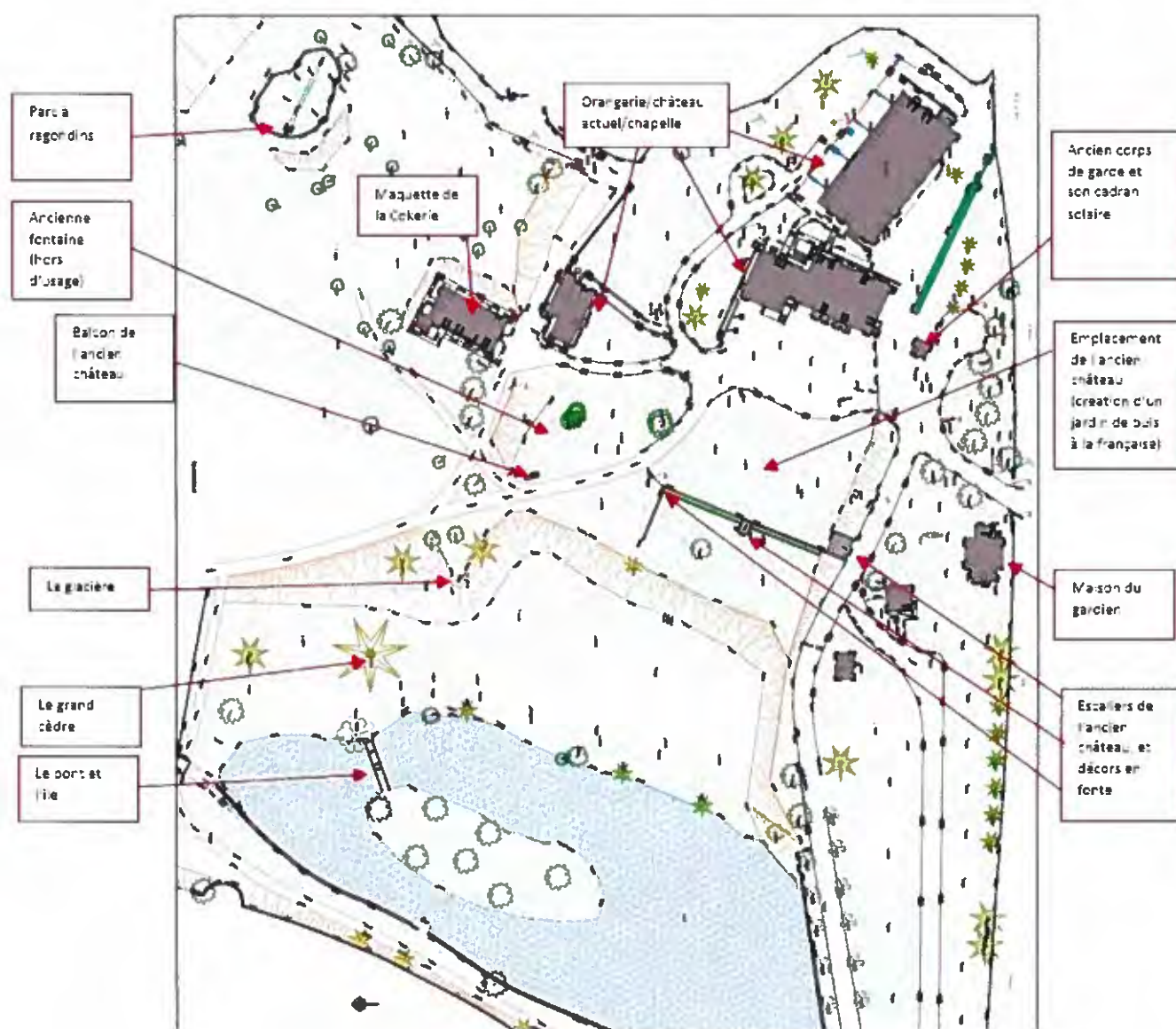
Répartition des dépenses par poste



Répartition des recettes par type



ANNEXE 11 - LES VESTIGES À VALORISER

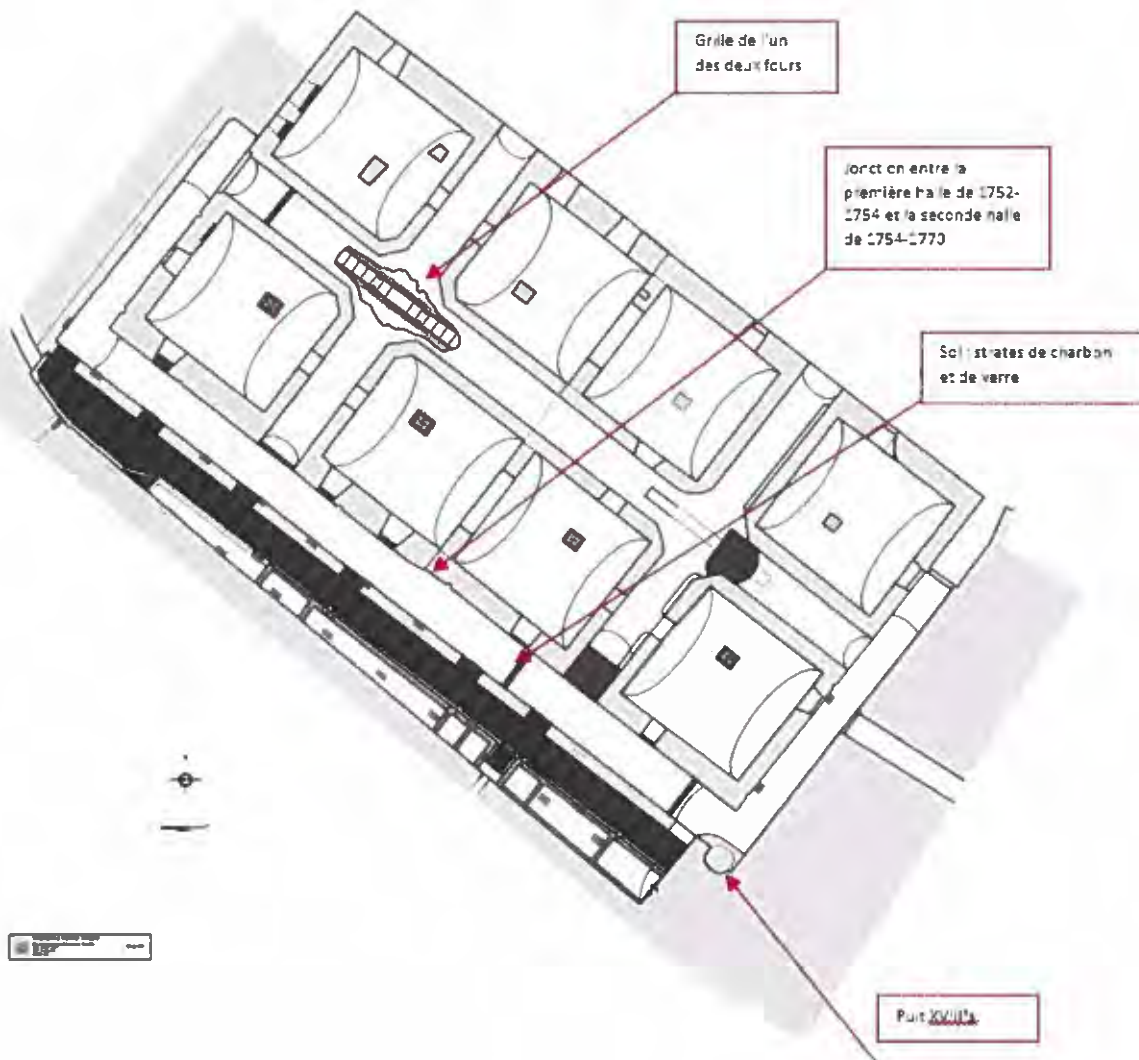
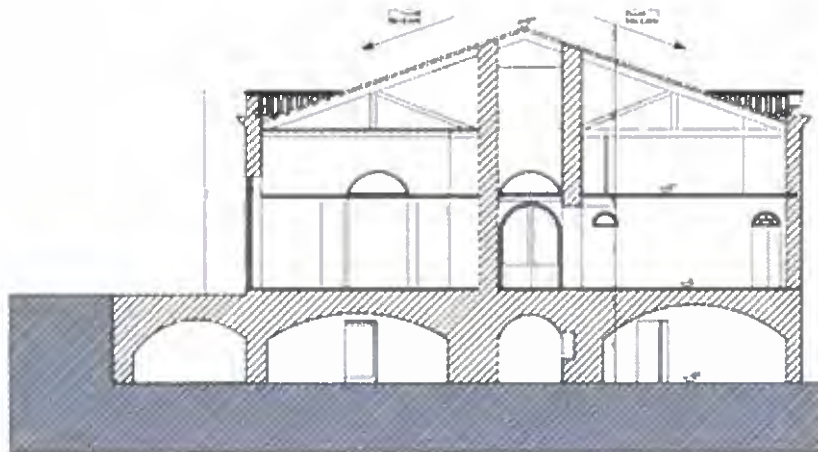


Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



ANNEXE 12 - SYNOPSIS DÉTAILLÉ DU FUTUR PARCOURS

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

SECTION 1 - Mur du temps

Surface : 30 m²

THEMATIQUE

Cette première section consiste à introduire le matériau verre en abordant d'emblée sa composition ainsi que les grands repères temporels liés à la présence et la fabrication de verre dans le Tarn. Une **grande frise chronologique** permet de situer les grands moments de l'histoire du verre dans le temps, de la Préhistoire à nos jours : textes, iconographie et vitrines-niches se déploient le long de cette frise sous forme de mosaïque. La chronologie de l'histoire du verre n'est pas exhaustive, mais rend compte du trend au plan départemental. Elle est accompagnée en partie basse de repères plus généraux sur les grandes périodes de l'histoire pour que le public se repère aisément.

AMBIANCE

évolution chromatique pour marquer l'évolution du verre au fil du temps. Lumière naturelle filtrée possible. Travail d'éclairage permettant de mettre en scène les niches comportant les objets.

DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets : 1 installation, 50 fragments, 12 objets susceptibles d'être exposés en rotation.

Nombre de socles/podiums + dimensions : 1 (H.40 X L.300 X l.150) + 1 cloche (60x60x60)

Nombre de vitrines niches + dimensions : 12 vitrines-niches à éclairage intégré

- H50 x L40 x P40 : 1
- H30 x L30 x P40 : 1
- H 40 x L 80 x P40 : 2
- H 40 x L 50 x P40 : 1
- H30 x L30 x P30 : 2
- H50 x L30 x P40 : 2
- H 70 x L 50 x P40 : 1
- H30 x L30 x P20 : 1
- H30 x L50 x P40 : 1

Soclage des objets en vitrines : nombreux fragments par système de griffes fichées dans le mur. **Dispositifs spécifiques** : 1 loupe pour intaille + 1 système de loupe mobile et manipulable pour perle mosaïquée. Eclairage spécifique.

ICONOGRAPHIE : 10 visuels (+ dimensions)

MULTI MEDIA : 2 animations vidéo

SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : 1

Nombre de panneaux focus : 11

Nombre de citations au mur : 1

Nombre de cartels : 53

Nombre de cartels développés : 1

ACCESSIBILITE : Intérêt de points tactiles à étudier.

SECTION 2 - Verreries Forestières

Surface : 48.5 m2

THEMATIQUE

Cette seconde section a pour but de plonger le visiteur au cœur des verreries forestières tarnaises et de comprendre la production, la vie, l'organisation et la particularité du statut des gentilhommes verriers qui ont produit du XIII^e au XIX^e siècle. Situés en lisières de forêts, ces ateliers vont fabriquer de la vaisselle de table pour une utilisation locale ainsi que quelques pièces d'exceptions dont la finesse tranche avec la rusticité des lieux de production. Il conviendra de mettre ce point en évidence.

AMBIANCE : Ambiance de sous-bois. Chromie dans les tons verts. Sur les pourtours de la salle, **des vitrines encastrées et autres dispositifs de monstration**. Travail d'éclairage intégrés aux vitrines et tout particulièrement pour les objets de luxe (mise en valeur du verre bleu).

Au centre, une maquette virtuelle d'un atelier de verrier – projection animée du four et zoom sur les différentes fonctions. Ambiance chromatique dans les tons chaud de cet espace afin d'évoquer le foyer.

Ambiance sonore de sous-bois en fond léger envisageable.

DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets : 70

- 70 objets exposés
- 30 en réserve visibles
- 10 en rotation réserve non visible
- 20 fragments
- 1 œuvre contemporaine

Les objets exposés proviennent des collections du musée, du CCE (P, LGP, FFC) et de dépôt du musée Toulouse-Lautrec. Certains en rotation.

Nombre de socles/podiums + dimensions : 4 dont 1 à 2 niveaux + 1 cloche

- **SOCLE I** : socle central **diam 260 – 220 environ. H 25 à 30** avec dispositif de mise à distance.
- **SOCLE II** : socle à 2 niveaux
 - o **Niveau II.1 – four** – bas creuset + bardelle (choisir) **60,5 x 120**
 - o **Niveau intermédiaire II.2 – outils et procédés** – pelle 46 + crosse 61 (même outil) = **120 cm x 20 prof. env. ou en 2 parties 70 x 25**
- **SOCLE III** dans un angle, sans cloche, et accolé à la vitrine niche III – le quotidien, - **socle H60**, voire plus bas* **x L70 x l70. *60** pour mise en situation jardin
- **SOCLE IV** : avec cloche – œuvre contemporaine : **socle H80 x L 60 x P60 - cloche 100 x L60 x P60**

Nombre de vitrines + dimensions : 5

- **VITRINE NICHE I** - *outils et procédés* (associés au socle II). Soit 3 niveaux au total **H standard x L100 x P50**
- **VITRINE NICHE II** - *Les verriers*, **H 60 x L80 x P50**
- **VITRINE NICHE III** - *Le quotidien*, **H 80 x L260 x P80** (objets volumineux)
- **VITRINE NICHE IV** - *Le symbolique*, **H150 x L50 x P50**
- **VITRINE NICHE (ECRIN) V** - *Le luxe* **H 80 x L200 x P50** (associée à 3 tiroirs de réserve visibles P 30)



Un apprenti verrier au XVII^e siècle
Verrerie du Fournas Labastide-Rouairoux), p.2

Contraintes/Fermeture des vitrines : vitrines niches à éclairage intégré – accessibilité pour les rotations.

Soclage des objets en vitrines :

- Support particulier pour maintenir la bardelle sur la tranche
- Soclage et dispositifs de fixation par griffes au mur pour la mise en valeur des petits fragments en parallèle avec des objets entiers.

Eventuels dispositifs liés à certains objets (agrandissement, mise à distance etc.) :

- Mise à distance du socle central par un dispositif discret (pas de barrière)

Eventuels dispositifs spécifiques d'éclairage des œuvres :

- Intégrés aux vitrines, ton froid – faire ressortir les couleurs du verre.
- Centrale, tons chauds et localisé pour la maquette au centre

Réserves visibles : 4 tiroirs

- **3 tiroirs** sous la vitrine *luxe* côté *verres* pour montrer les fragments de verres **P30 cm max.** système du tiré poussé pour garantir l'amortis.
 - o Coupe
 - o Jambes
 - o Pieds
- **1 tiroir** sous la vitrine *luxe* côté *objets de luxe* pour montrer des fragments décorés **H10 ou 15 x L. surface utile 80 x P. surface utile 30** – équipé d'un dispositif spécifique de rétroéclairage.

Réserves pour rotation non visible sur place

Pour optimiser la place, des réserves sur place peuvent être envisagées **pour les objets en rotation**, sauf si le coût de la réalisation est plus élevé que celui de la réalisation de réserve classique.

ICONOGRAPHIE

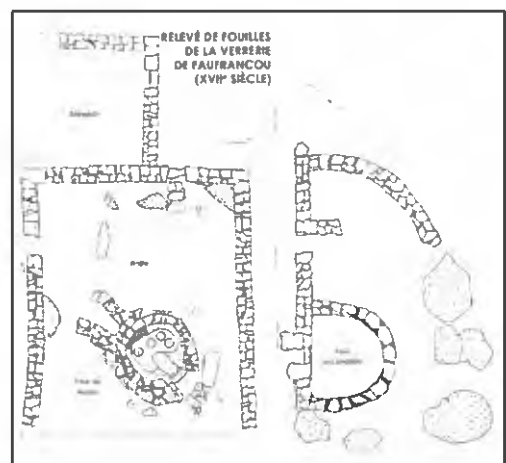
Nombre d'images reproduites (+ dimensions) : **5**

- Visuel ambiance de sous-bois en filigrane sur la totalité des murs
- Carte du Tarn interactive
- Relevé fouille archéo liés
- Schéma four J. C Averous ?
- Représentation d'objets fragmentaires

SUPPORTS MM

- Carte du Tarn interactive avec présentation des ateliers de Grésigne et de Montagne Noire au fil des siècles (système de bouton – voyants – pour adulte et enfant)
- **Maquette du four « holographique » 1**

Un apprenti verrier au XVII^e siècle
Faufrancou



SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : 4

- Présentation de la section
- Le four
- Les verriers
- La production

Nombre de panneaux focus : 5

- Les outils
- Les procédés de fabrication
- La production de tous les jours
- La production de luxe
- La symbolique des objets

Nombre de citations au mur : **1 « Nul ne doit exhiber ledit art de verrier s'il n'est de noble génération et de généalogie de verriers »** lettre patente de Charles VII, 1445

Nombre de cartels : 40

MOBILIER

- Points d'assise : bancs devant les fenêtres
- Rideaux filtrant pour les grandes fenêtres présentes qu'il faut laisser accessibles

SECTION 3

L'empreinte des Solages sur le Domaine de la Verrerie et le Carmausin

Surface : 50 m²

THEMATIQUE

Cette section se décompose en 2 parties : une partie didactique sous forme de panneaux texte et images accessible à tous à tout moment (groupes) et **un espace immersif** comportant la projection d'images accompagnées d'une bande son autour d'une maquette numérique du Domaine de la Verrerie.

Cette section s'attache à situer l'action de la famille de Solages dans l'histoire du Carmausin, du XVIII^e au XX^e siècle, pour expliquer son implantation sur site dans le contexte économique et industriel de la production minière et verrière, et par extension, les aménagements qu'ils ont été réalisés sur l'ensemble du territoire.

AMBIANCE

Cette section est un temps fort du parcours. Il doit entraîner une véritable expérience d'immersion pour les publics. Espaces sombres avec éclairages directionnels pour la partie didactique.

1/ ESPACE DIDACTIQUE

DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets : 2

Nombre de socles/podiums + dimensions : **1** socle pour Sol agens

Nombre de vitrines + dimensions : **1** vitrine écriin pour l'œuvre contemporaine

Contraintes/Fermeture des vitrines :

Soclage des objets en vitrines :

Eventuels dispositifs liés à certains objets (agrandissement, mise à distance etc.) : mise à distance pour Sol agens

Eventuels dispositifs spécifiques d'éclairage des œuvres :

ICONOGRAPHIE

Nombre d'images reproduites (+ dimensions) : **15 à 20**

SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : **1**

Nombre de panneaux focus : **7**

Nombre de citations au mur : **2**

Nombre de panneaux lecture des vestiges architecturaux : **0**

Nombre de cartels : **2**

MOBILIER

- Points d'assise : **0**
- Autres :

2/ ESPACE IMMERSIF :

Les visiteurs (assis) voient se déployer sur écran et sur maquette virtuelle les éléments architecturaux industriels et civils qui constituent progressivement le paysage industriel du Carmausin. Montrer comment l'on passe d'un

paysage rural à un ensemble minier et verrier, par zooms successifs au fil des
du territoire.

maquette numérique + projections au mur type mapping

boucle de 7 minutes maxi

Position assise des visiteurs (15 à 20 places environ) gradin ?

Les visiteurs voient se déployer sur écran et sur maquette virtuelle les
éléments architecturaux industriels et civils qui constituent
progressivement le paysage industriel du Carmausin. Montrer
comment l'on passe d'un paysage rural hérité du Moyen Âge à un
ensemble minier et verrier, par zooms successifs au fil des innovations
dans l'aménagement du territoire.



S'inspirer des méthodes de restitution de villes dans l'histoire (ex :
Greze Productions : Paris au Moyen Âge
https://youtu.be/Gz2_BatjU2s

Documentation importante (plans, archives, iconographie HD) fournie par l'équipe du musée et Sonia
Servant (Service de l'inventaire architectural CAUE Tarn)

Commentaire audio et musique

Cf story-board en cours de rédaction

SECTION 4

VERRERIE ROYALE DE CARMAUX

Surface : 120 m²

THEMATIQUE

Cette section importante s'attache à resituer la naissance de cette manufacture à Carmaux au XVIII^e siècle en fonction du contexte économique du royaume, dans les lieux même de l'exploitation.

AMBIANCE

Cette section doit se situer impérativement dans les soubassements de l'ancienne verrerie royale et souligner, par des panneaux spécifiques (de signalétique historique), les vestiges encore visibles dans l'espace visité : sous-sol de l'ancienne verrerie, sous les fours disparus. Ambiance sombre avec éclairage directionnel sur panneaux et au sol pour faciliter la déambulation des publics.

DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets : 34 (30 objets patrimoniaux, 4 œuvres contemporaines)

Nombre de socles/podiums + dimensions :

- 1 estrade de H 20 x L400 x P100
- 1 socle de H40 x L60 x P60
- 1 socle de H 40 x L80 x P80

Nombre de vitrines + dimensions :

- 1 vitrine niche H40 x L50 x P40
- 1 vitrine longue de H80 x L300 x P40
- 1 réserve visible « silo » d'env. H 200 x l 150 x p 60

Soclage des objets en vitrines + 1 œuvre fixée au mur

Mise à distance pour 3 œuvres sur socles

Eventuels dispositifs spécifiques d'éclairage des œuvres : rétroéclairage sur vitrine longue

ICONOGRAPHIE

Nombre d'images reproduites (+ dimensions) : 17 dont 2 panoramiques

+ 1 stéréoscope avec plusieurs images en boucle

SUPPORTS MM

Nombre et nature des dispositifs multi medias (douche sonore, vidéo, animation, table tactile etc.) : 2 douches sonores + 1 ambiance sonore dans une des parties + 1 point tactile avec livre fac simile à feuilleter + 1 carte interactive

SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : 5

Nombre de panneaux focus : 9

Nombre de citations au mur : 3

Nombre de panneaux lecture des vestiges architecturaux : 1

Nombre de cartels : 40

SECTION 5

VERRERIES INDUSTRIELLES

Surface : 80 m² + 20 m² dans le couloir

THEMATIQUE

Une nouvelle Verrerie est créée à proximité de la gare de Carmaux en 1862 : la Verrerie Sainte-Clotilde. Elle fonctionnera d'abord au charbon, puis au gaz jusqu'en 1931. Deux autres usines viendront compléter ce qui deviendra la « Société des Verreries de Carmaux », à Mérignac (33), et au Bousquet d'Orb (34). Cette société cessera son activité en 1955.

En parallèle, en 1896, les verriers de Carmaux créent une autre Verrerie à Albi suite à un mouvement de grève au retentissement national. L'aide de Jean Jaurès, alors député de Carmaux, sera essentielle pour l'aboutissement du projet. La Verrerie Ouvrière d'Albi (VOA) est toujours active aujourd'hui. Elle constitue un symbole unique en France de la lutte des classes de la fin du XIX^e siècle.

Les objets de la fin du XIX^e/début XX^e rendent compte de l'évolution des modes de production et d'une standardisation des contenants fabriqués avec des formes et capacités communes aux différents sites de production. La commercialisation des produits est régionale. En outre, ces objets portent une charge symbolique singulière, celle de l'expression de la naissance d'un syndicalisme incarnée par la figure de Jean Jaurès, député de Carmaux, voix des verriers carmausins, mémoire encore très prégnante sur le territoire.

AMBIANCE

Rendre l'ambiance de la révolution industrielle du XIX^e siècle et des conflits sociaux. (Rouge et noir ?)



DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets :

Nombre d'objets patrimoniaux : **245**

Nombre d'objets contemporains : **5**

2 frises chronologiques :

- frise 1 = sous-section 1 (l'aspect technique) à droite
- frise 2 = sous-section 2 (l'aspect humain) à gauche

qui se répondent

- par la scénographie qui se poursuit au sol (marquage, code couleur)
- par des dispositifs et des scénographies similaires qui se répondent (photos Trutat, écrans)

Au centre de la salle : des moules et bonbonnes illustrent le propos jusqu'à la machine Boucher.

La grève crée la rupture physique dans la salle avec l'entrée dans un espace immersif, sonore et visuel, avec une assise centrale

Le visiteur sort de cet espace et reprend le parcours sur la VOA en fond de salle avec reprise de la scénographie chronologique du départ (1 seule frise) et achève le parcours dans le couloir avec la typologie des bouteilles et canettes.

Nombre de socles/podiums + dimensions : 2

- 1 socle/podium 160cm x 320cm en un seul bloc mais avec plusieurs hauteurs (à définir)
- 1 socle/podium 60cm x 80cm x H à définir

Nombre de vitrines niches + dimensions : 10

- 1 vitrine/niche 30cm x 30cm x H 20cm, façon châsse sacralisée, encastrée à 120cm du sol dans la paroi côté extérieur du dispositif immersif sur la grève
- 1 vitrine/niche 40cm x 40cm x H 80cm, encastrée à 120cm du sol dans la paroi côté extérieur du dispositif immersif sur la grève
- 1 vitrine/cloche 30cm x 30cm x 50cm
- 1 vitrine/cloche 50cm x 50cm x 50cm
- 1 vitrine/cloche 40cm x 30cm x 40cm
- 1 vitrine/cloche 30cm x 30cm x 30cm
- 1 vitrine murale 500cm x 30cm x H à définir en fonction de la voûte, avec 2 niveaux (étagères en verre) à l'intérieur
- 1 vitrine/réserve 150cm x 60cm x H à définir en fonction de la voûte, visible des 2 côtés du couloir, avec 5 niveaux (étagères en verre) à l'intérieur, vitrine ouvrable des 2 cotés
- 1 vitrine-alcôve 40cm x 30cm x 40cm par reprise et habillage alcôve déjà existante
- 1 vitrine-alcôve 60cm x 30cm x 50cm par reprise et habillage alcôve déjà existante

Soclage des objets en vitrines

Mise à distance pour les 2 socles/podium

Doublage de l'intégralité des murs de la pièce, façon meuble suspendu, recouvert de repro d'icône grand format façon papier peint

Eclairage LED intégré dans les vitrines

ICONOGRAPHIE : 20

MULTIMEDIA 6

- **1 système de projection** (coupures de presse...) avec dispositif sonore immersif (chansons...) illustrant le retentissement de la grève, avec déclenchement automatique à l'arrivée du visiteur et dispositif « rideau » à l'entrée et à la sortie de cet espace immersif
- **4 écrans**
- **1 point sonore « à l'oreille »**
- **2 cartes à concevoir**

SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : 6

Nombre de panneaux focus : 10

Nombre de cartels : 30

Nombre de cartels développés : 3

MOBILIER

- **1 assise circulaire** sans dossier au centre de l'espace immersif sur la grève



SECTION 6

Vous avez dit recyclage et innovation ?

Surface : 50m² + couloir vitrex-voto 17 m²

THEMATIQUE

Il s'agit dans cette partie « plus scientifique » de conclure le parcours muséal et d'ouvrir le propos sur les spécificités de ce matériau si particulier faisant partie de notre quotidien. Cette section aura vocation à interroger le visiteur, lui permettant ainsi d'établir des parallèles avec les autres sections historiques, en particulier la 1, de s'interroger sur son utilisation du verre au quotidien et sur ses horizons écologique et durable.

Semi-permanente par nécessité, cette section aura aussi pour vocation de présenter les dernières avancées et découvertes. (Panneau focus interchangeable facilement)

Grands axes transversaux :

- Les usages quotidiens (intro – Vitrex-voto)
- Les incroyables pouvoirs du verre
- Innovant et millénaire
- Un matériau écologique

Cette section se décline en 2 espaces :

- Un espace participatif évolutif jouant sur l'accumulation :

Vitr' ex-voto dans le couloir : issu d'un collectage auprès des publics d'objets en verre ou contenant du verre en usage dans notre quotidien



- Un espace façon FabLab propice à l'expérimentation.



AMBIANCE

Façon FabLab. Lieu d'expérimentation.

Cloison en verre avec la salle de médiation et ou la salle d'expo temporaire - cloison photochrome ?

DISPOSITIFS D'EXPOSITION DES OBJETS/ŒUVRES ORIGINALES

Nombre d'objets : 1 objet contemporain. Collecte évolutive d'objets du quotidien

Dispositifs spécifiques :

Accroches murales pour le mur d'objets collectés (qui doit pouvoir être évolutif) + étiquetage, plaques et cartels. Mise éventuelle sous vitrine.

Contraintes/Fermeture des vitrines : sécurité des personnes par rapport au verre exposé

Éventuels dispositifs liés à certains objets (agrandissement, mise à distance etc.) : **suspension haute de l'œuvre contemporaine** (la hauteur sous-plafond s'y prête).

Éventuels dispositifs spécifiques d'éclairage des œuvres :

ICONOGRAPHIE

Nombre d'images reproduites (+ dimensions) : à définir

SUPPORTS MULTIMEDIA

Nombre et nature des dispositifs multimédias (douche sonore, vidéo, animation, table tactile etc.)

1 Matérialisation de l'emplacement du four de la verrerie par gravure en hologramme à l'aplomb de la grille du four visible au rez-de-chaussée

1 écran pour la vidéo de Marcus Kaiser

1 grande borne tactile pour le jeu / base de données interactif sur les spécificités du verre et ses usages.

SUPPORTS TEXTES :

Nombre de panneaux didactiques : **4**

Nombre de panneaux focus : **1** voire 2

Nombre de citations au mur : **1** – la définition du verre – 4^e état de la matière !

Nombre de panneaux lecture des vestiges architecturaux : **1** (l'orangerie du château)

Nombre de cartels : **2**

Etiquette et ficelle pour les ex-voto

MOBILIER

Du mobilier adaptable selon les expérimentations à faire

- Points d'assise : tabouret façon labo
- Porte manteau avec blouses de chimistes
- Autres :
 - o 1 banque centrale pour expérimenter (peut-être à plusieurs niveaux)
 - o 1 mur de verre lumineux avec annotation (façon enquête)

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023



ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE

ANNEXE 13 - RÉCAPITULATIF DES INTERVENTIONS NÉCESSAIRES SUR LE BÂTI EXISTANT ET LEUR DESTINATION

Bâtiment	Missions MOE
CHÂTEAU Surface exploitable : 524 m ² Surface totale : 975 m ² Destination : espace de Réserves et de travail Réserves du musée et CCE Bureaux administratifs des agents du musée Centre de documentation Activités annexes du CCE Sanitaires Salle de pause	- Rénovation de l'ensemble des toitures - du système de chauffage, - rafraîchissement intérieur (mise en conformité électrique, accès d'eau potable, reprise des parquets, peinture intérieure) - étudier accès des visiteurs par couloir traversant le bâtiment, jonction avec le musée (?)
ORANGERIE Surface exploitable : 1070 m ² Surface totale : 1540 m ² Destination : ERP Parcours muséographique permanent : 430 m ² Exposition temporaire : 120 m ² Accueil/boutique : 120 m ² Salle de médiation : 50 m ² Sanitaires Vestiaires Technique	- Rénovation de l'ensemble de l'édifice, toiture, façades, menuiseries - Dépose et mise en conformité complète des plomberies (présence de plomb), des systèmes électriques, du système de chauffage. - Mise en conformité accessibilité (points de montée) - Système d'aération et de contrôle de l'humidité - Rénovation des structures intérieures (murs, planchers) – le cas échéant consolidation des planchers (cf. étude état des planchers en annexe) et isolation des combles - Le cas échéant dépose des éléments contemporains (ex. : menuiserie PVC de la salle de l'Orangerie, du sas de l'actuel musée, des carrelages contemporains sur les 3 niveaux du bâtiment...) - Désamiantage (dépose de revêtements composés d'amiante au niveau du sous-sol) - Sablage murs et voûte de la salle archéologique actuelle (afin d'enlever la peinture noire qui recouvre la voûte/murs) - Repenser totalement la circulation du RDC et de l'étage - Anticiper la création d'une liaison avec le château : positionnement judicieux des fonctions : points de montées, accueil/boutique, sanitaires, calibrage adaptée des équipements des fluides - Rénovation et valorisation de l'ancien puits, de la grille du four
CORPS DE GARDE dit le pigeonier	Pas d'intervention prévue
CHAPELLE Destination : indéterminée Surface exploitable : 80 m ² Surface totale : 85 m ²	Pas d'intervention prévue

L'ANCIEN FOYER DES JEUNES Destination : espace de stockage de mobilier Exposition de la maquette de la Cokerie Surface exploitable : 180 m ² Surface totale : 200 m ²	Pas d'intervention prévue Travaux déjà réalisés en régie : - Remplacement des convecteurs électrique (en régie) - Sécurisation des ouvertures
MAISON DU GARDIEN Destination : espace de résidence Surface exploitable : 170 m ²	Pas d'intervention prévue
CHALET BOIS	En régie : - Rénover les sanitaires
PARC	En régie : - VRD - Signalisation des activités - Installations de tables et poubelles d'extérieurs - Installation de panneaux historiques - Aménagements paysagers
GLACIÈRE	Pas d'intervention prévue

ANNEXE 14 - LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Muriel PELLISSIER (Néolithique, taille verre naturel) : archéologue

Joëlle ROLLAND (Protohistoire, parure gauloise) : CNRS, archéologue (archéométrie, ethnoarchéologie, second âge du Fer).

Marion BROCHOT (Antiquité) : doctorante en archéologie, spécialiste du verre rutène, Univ Toulouse, CR TRACES (travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, Espaces et Sociétés)

Inès PACTAT (Haut Moyen-Âge) : ingénieure en archéométrie, spécialiste du verre du Haut Moyen-Âge en France (VIII-XIe siècles), Univ Toulouse, CR TRACES

Jordi MACH (Moyen-Âge) : archéologue, spécialiste du verre produit en Roussillon du 14ème au 17ème siècles, membre associé Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée, Univ Aix-Marseille

Isabelle COMMANDRÉ (Verreries forestières) : spécialiste du verre produit en Languedoc à l'époque moderne, INRAP Montpellier

Allain GUILLOT : artiste verrier, MOF, expérimente techniques anciennes

Stéphane PALAUDE (Verrerie Royale, Verreries industrielles) : enseignant chercheur, spécialiste des verreries à bouteilles des 18ème, 19ème et 20ème siècles, Président AMAVERRE

Sonia SERVANT (Domaine de la Verrerie) : chargée d'études, Inventaire du Patrimoine, CAUE du Tarn. Inventaire « habitat et production » sur le territoire de la 3CS.

Lise CALISTE (Verrerie Royale, Verreries industrielles) : chargée d'études, Service Régional de l'Inventaire, Région Occitanie

Patrick TROUCHE (Verrerie Royale, Verreries industrielles) : historien, spécialiste du Nord Tarn

Daniel NEUVILLE (le verre innovant) : chercheur CNRS, Institut du Globe, Paris, Président de l'USTV (Union pour la Science et la Technologie Verrières)

Laurent CORMIER (le verre innovant) : directeur de recherche CNRS Paris, spécialiste de la couleur des verres

Wilfried BLANC (le verre innovant) : directeur de recherche CNRS Nice, spécialiste photonique, fibre optique...

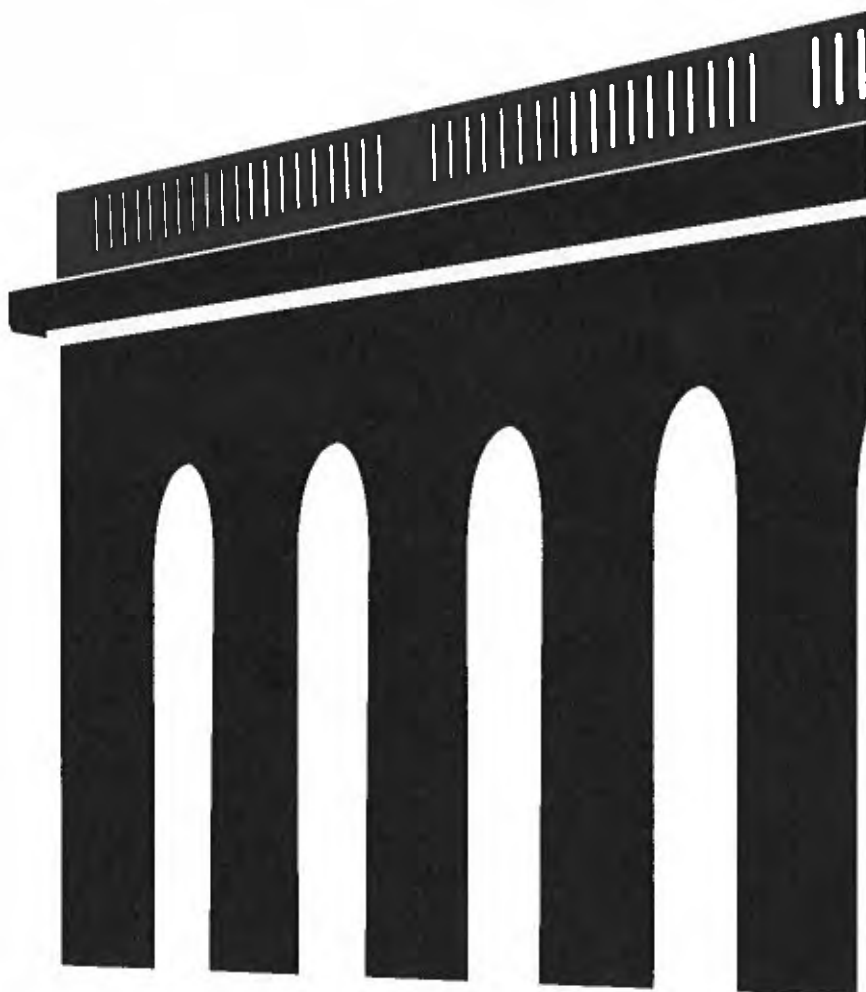
Corinne PAYEN (Verreries industrielles, le verre innovant) : directrice R&D Verallia

Envoyé en préfecture le 11/07/2023

Reçu en préfecture le 11/07/2023

Publié le 11/07/2023

ID : 081-200040905-20230706-06072023_6-DE



Juin 2023